

la vie juive

VOTRE 1^{er} LIVRET COMMUNAUTAIRE

27

MAGAZINE
GRATUIT

Tout savoir sur
CHAVOUOT

JOIGNEZ-VOUS

GRATUITEMENT

AUX
ABONNES
NUMERIQUES
qui reçoivent
le magazine

la vie juive
VOTRE 1^{er} LIVRET COMMUNAUTAIRE

EN LIGNE

Une simple demande :
caroletidghi@free.fr



QUI ES TU ?

Telle une route tracée il y a 3500 ans, nous avançons pas à pas, jour après jour, de Pessah jusqu'à Shavouot, vers le mont Sinaï, lieu de la Révélation Divine. A l'instar de nos ancêtres, nous cheminons sur cette voie dessinée il y a si longtemps afin d'y acquérir ce qui nous permettra de nous faire réceptacle de la Torah le 6 Sivan.

Mais qui sommes-nous, alors que nous nous dirigeons vers le Sinaï ?

Lors de Pessah, et ce, chaque année, nous rejouons l'histoire de la sortie d'Égypte. Nous tentons alors de nous libérer de nos entraves, de tout ce qui semble nous limiter, nous aliéner, de toutes les formes de servitudes qui nous oppressent. Lors de cette route vers le Sinai, nous sommes des êtres en devenir, en mouvement. Nous cherchons à retrouver notre vraie identité, notre réelle essence, celle d'un individu qui souhaite s'accomplir un peu plus chaque jour en dénouant les nœuds de la vie.

Durant la fête de Shavouot, nous lisons dans toutes les synagogues le livre de Routh. Il s'agit de l'histoire fabuleuse d'une femme, qui est elle aussi, en devenir et en quête d'identité. Tout au long du récit, nous nous demandons : qui est donc cette jeune femme qui accompagne la pauvre Naomi? Est-elle issue de la noblesse, comme le laisse apparaître son attitude ou est-elle une misérable en haillons, comme le laisse suggérer son apparence?

Est-elle juive ou est-elle Moabite ? Que fait-elle en Israël avec sa belle mère alors qu'aucun avenir n'y est envisageable pour elle ? Ce brouillard autour de l'identité et de la personnalité de Routh se concrétise dans le texte biblique par les nombreuses fois où la question est littéralement posée : qui est cette jeune fille ? Plus loin c'est Boaz qui l'interpelle directement par cette même question : il lui dit « qui es-tu ? ». C'est qu'en effet, le personnage de Routh est en perpétuel mouvement dans la Meguila . Elle est au départ une princesse Moabite devenue veuve, qui souhaite quitter son pays natal pour rester liée à sa belle-mère – veuve également – et l'accompagner dans son retour vers son pays d'origine, Israël.

Puis, arrivée sur place, elle permet à sa belle-mère de survivre en glanant des épis de blés. Mais ce que cette femme souhaite ardemment, c'est acquérir une réelle identité juive et pouvoir donner à son défunt mari une descendance en accomplissant le lévirat avec un proche parent. Elle fera alors preuve d'un courage exceptionnel en se proposant pour épouse auprès de Boaz, autorité spirituelle suprême du pays. A son retour du champ de Boaz, c'est Naomi qui va lui demander à nouveau :

« *qui es-tu, ma fille ?* »



La Meguila, ici, se fait l'écho de cette question qui nous habite tout au long du récit : qui est cette jeune femme qui traverse tant de tragédies, pour qui l'avenir se présente si sombre et qui devient pourtant la mère de la lignée du Roi David ? Quelle force l'habite ? Où trouve-t-elle ses ressources ?

Il semble que son adhésion si sincère, si authentique au peuple d'Israël ainsi que son désir ardent à faire revivre un être disparu en lui apportant une descendance ont fait jaillir en elle des capacités inouïes.

En effet, à travers le midrash, nous constatons que Boaz souligne la grandeur de Routh quand celle-ci se présente à lui sous la forme d'une simple 'ama'- une servante. Il lui objecte qu'elle n'est certainement pas une 'ama' mais une 'ima' – une matriarche. A travers ce 'jeu de mots', Boaz nous rappelle ce que doit opérer en nous la Torah : une libération de nos entraves pour faire émerger une véritable renaissance.

Ainsi, cette jeune femme qui aurait pu tomber dans les oubliettes de l'histoire devient le symbole de l'adhésion sincère à notre Torah et s'inscrit pour l'éternité dans la destinée d'Israël en créant la lignée du Roi Messie .

L'infini de la Thora a fait naître en elle d'innombrables réalisations ... car la Thora est en effet, 'plus étendue en longueur que la terre, plus vaste que l'Océan', comme l'écrit le verset dans Job 11, 9

R' Moshé Shapira z'l nous fait remarquer que la comparaison de la Torah avec les innombrables étendues marines fait référence à la valeur numérique du mot mer qui vaut 50.

Car le cinquantième jour après le libération de Pessah , H' nous donne la Torah . Cette Torah a la capacité de transformer la question existentielle qui concerne chacun d'entre nous : QUI ? qui est notre être profond ?

En changeant simplement l'ordre des lettres, nous obtenons cette réponse fabuleuse : l'infini ,car nous portons en nous d'innombrables possibilités de réalisations et d'accomplissements .

A l'instar de Routh, à nous de les dévoiler !
MARIACHA DRAI

AGENCE CAROLE TIDGHI

37, rue Louis Goux - 69100 Villeurbanne
Tél: 06.52.26.91.39 - caroletidghi@free.fr
www.laviejuive.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET RESPONSABLE DE LA RÉDACTION

Carole Tidghi

STUDIO GRAPHIQUE

Agence Web Irony

PHOTO

Unsplash

SUIVEZ NOUS SUR



N°ISSN

2428-7873

TIRAGE

30 000 exemplaires - National
Dom Tom et Suisse (Genève
Lausanne)
Publication gratuite Bimestrielle
Imprimé en U.E

CHAVOUOT C'EST QUOI ?



Chavouot est célébrée exactement 7 semaines après Pessa'h, d'où son nom, Chavouot qui signifie les semaines en hébreu. Il s'agit de la seconde des trois grandes fêtes de pèlerinage et elle est observée deux jours en diaspora et un jour en Israël.

ORIGINE

Chavouot est une fête d'origine biblique aussi nommée Yom ha-Bikkourim (jour des prémices), dans la tradition rabbinique, Hag ha-Qatsir (fête des Moissons), ainsi que Zeman Mattan Toraténou (époque du Don de notre Torah).

Dans l'Antiquité, deux pains de blé étaient offerts au Saint Temple à Chavouot. C'était aussi à ce moment-là que les gens commençaient à amener les Bikourim, leurs premiers et meilleurs fruits, pour remercier D.ieu pour l'abondance de la terre d'Israël.

COMMÉMORATION DU DON DE LA TORAH

Chavouot commémore le don des Tables de la Loi, reçues par Moïse de Dieu au pied du mont Sinaï, après la libération des israélites de l'esclavage en Égypte. Avec Chavouot, la marche vers la liberté s'achève et culmine avec le don de la Loi.

La fête des moissons

Chavouot est aussi une fête agricole, Hag ha-Qatsir qui célèbre le début de la saison de la moisson du blé (tandis que Pessa'h est la fête célébrant le début de la saison de la moisson de l'orge).

CÉLÉBRATION DE CHAVOUOT

Comparée aux autres grandes fêtes de pèlerinage, bien peu de lois et coutumes sont associées à Chavouot.

Traditionnellement, les synagogues sont décorées de fleurs et de plantes vertes. Cette décoration viendrait rappeler les cérémonies d'offrande des premières récoltes à l'époque du Temple. La coutume veut aussi que, la nuit qui précède la fête, les fidèles restent éveillés pour étudier la Torah.

LE REPAS DE CHAVOUOT

Il est de coutume, dans l'ensemble des communautés juives, de consommer à Chavouot laitages et fromages. Parmi les raisons avancées :

- la Torah est comparée au lait et au miel ;
- l'appellation du Mont Sinaï dans le 68e psaume (Gavnounim) évoque le fromage (gvina) ;
- L'explication traditionnelle veut que le temps ait manqué le jour de la révélation de la Torah pour préparer un repas carné (comportant de la viande), chacun étant occupé à se préparer physiquement et spirituellement à recevoir la Torah.
- les Hébreux, après avoir reçu les lois de la cachérouit sur le Sinaï, ne consommèrent plus que des plats lactés jusqu'à ce qu'ils aient fini de cachériser leurs ustensiles par ébouillantage, et pour ainsi y manger de la viande.

Les plats lactés qui trônent sur la table de fête :

- pour les ashkénazes, keeskikh (cheese cake, gâteau au fromage), blintzes ou kreplach (crêpes au fromage),

Il est aussi de coutume de manger des brioches à Chavouot, probablement pour commémorer les deux pains briochés qui, à l'époque du Temple, étaient faits chaque année à partir du blé nouveau d'Israël apporté au temple en offrande collective.



LES LECTURES BIBLIQUES PRESCRITES

Une liturgie particulière est prescrite pour cette fête. Tout d'abord la lecture des Dix Commandements et, ensuite, la lecture du livre de Ruth dans son intégralité.

Celui-ci raconte l'histoire de Ruth la Moabite – ancêtre du roi David, de la descendance de qui naîtra le Christ – de sa conversion au judaïsme et de l'époque de la moisson en terre d'Israël.

SYMBOLIQUE DE CHAVOUOT

Le don de la Torah, célébré par Chavouot, suit la sortie d'Égypte célébrée par Pessa'h. Il s'agirait donc de la conclusion du processus de libération initié à Pessa'h. La liberté acquise n'était alors qu'une négation de l'état d'esclavage subit par les israélites en Égypte. Le don de la Torah donna un sens à cette liberté.

Au-delà de l'évènement « historique » célébré, Chavouot est la célébration du don incessant et renouvelé de la Torah au peuple juif.

nestenn

GROUPE D'AGENCES IMMOBILIÈRES

VOUS SERIEZ ÉTONNÉS DE CONNAITRE LA
VRAIE
VALEUR DE VOTRE BIEN



PARTAGEZ NOTRE SUCCES
REJOIGNEZ NOTRE EQUIPE

13 ANS D'EXPÉRIENCE SUR VILLEURBANNE
ESTIMATION ET DIAGNOSTIC
OFFERTS *

LA SATISFACTION
DE NOS CLIENTS
EST NOTRE PLUS BELLE PREUVE
D'EFFICACITÉ



NIVEAU
DE
RECOMMANDATION
sur la base de
284 avis clients

obtenus depuis l'hadésion de NESTENN by SOLVIMO
Villeurbanne à Opinion System* en date du 4 Juillet 2012

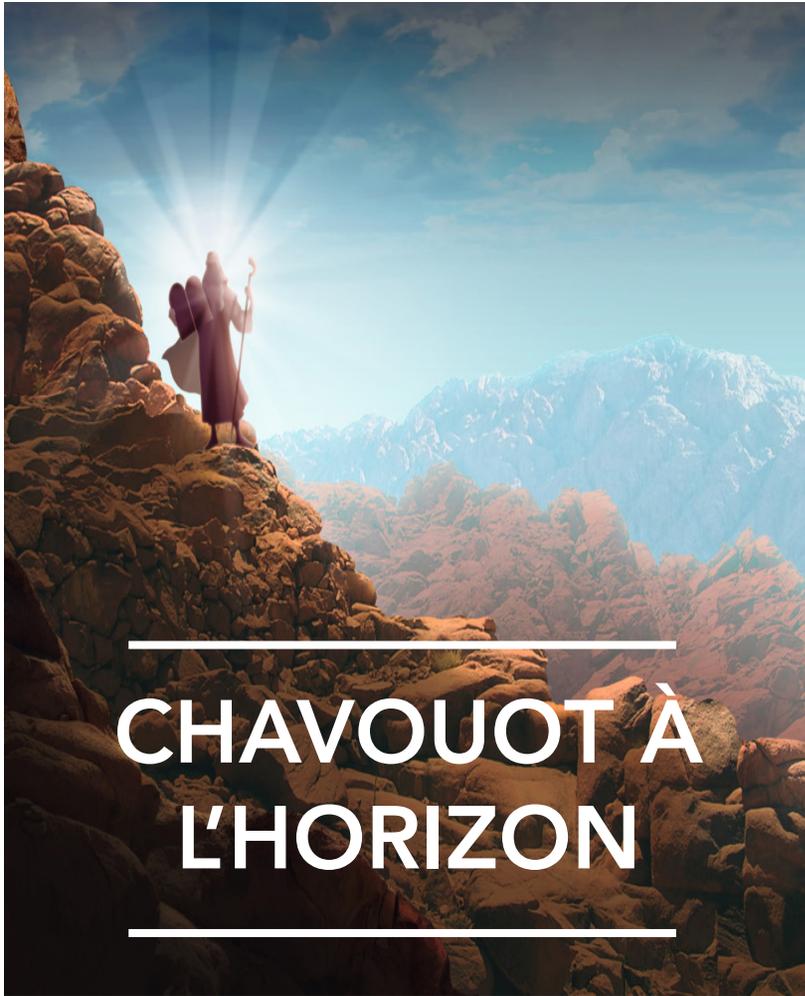
Nestenn Villeurbanne

121 cours Emile Zola

04 72 65 72 02

villeurbanne@nestenn.com | www.immobilier-villeurbanne.nestenn.com

* Voir conditions en agence. * Organisme indépendant de sondage certifié ISO 20252.



CHAVOUOT À L'HORIZON

OBJECTIF DEVENIR MEILLEUR

Avec Pessa'h derrière nous et Chavou'ot qui se profile à l'horizon, nous sommes actuellement à la période de la Séfira, le compte du 'Omer. Chaque soir, nous comptons combien de jours se sont écoulés depuis Pessa'h, et par voie de déduction, combien de jours il reste jusqu'à Chavou'ot.

Le Ramban dans Vayikra (23:16) se réfère à cette période comme une sorte de 'Hol Hamo'éd. Explication : cette période relie le jour de fête où nous célébrons la délivrance matérielle des Juifs de l'esclavage égyptien et celui où nous avons reçu la Torah, un moment qui, par essence, a libéré l'âme juive, lui permettant d'accéder à une vie spirituelle et exaltée.

Mais nous considérons surtout la période de la Séfira comme une période de deuil et de tristesse. La Guémara dans Yébamot (62a) relate que jusqu'à aujourd'hui, nous prenons le deuil pour les 24000 élèves de Rabbi Akiva décédés à cette période. La Guémara explique qu'ils sont morts pour ne s'être pas traités avec le respect dû.

Les commentateurs se demandent pourquoi une telle attitude a signé leur mort. Aucune Mitsva de la Torah n'exige de traiter les hommes avec respect. Pourquoi un homme qui aurait manqué de respect méritait-il de mourir ?

Même si on pouvait affirmer que l'obligation de traiter notre prochain avec respect est issue de la Mitsva de la Paracha de cette semaine, Kédochim (19 :18) : « Véahavta Léréékha Kémokha » aimer son prochain comme soi-même, ce n'est toutefois pas une Mitsva fondamentale. Il n'est écrit nulle part dans la Torah qu'un homme n'aimant pas son ami autant que lui-même mérite de mourir pour cette offense. Nous connaissons tous l'histoire du futur converti qui a demandé à Hillel de résumer la Torah en une phrase. Hillel lui a répondu en ces termes :

« Ce que tu ne veux pas qu'on te fasse, ne le fais pas à ton prochain. »

Apparemment, Hillel traduisait les termes « Véahavta Laréékha Kémo'ha » et expliquait à l'homme que cette Mitsva est à la base de la Torah. Traiter les autres de la manière dont vous voulez être traité n'est pas simplement une attitude sympathique ni simplement l'une des 613 Mitsvot. C'est le pilier de toute la Torah. En réalité, Rachi nous rappelle que Rabbi Akiva est l'auteur de ces lignes : Véahavta Laréékha Kémo'ha est l'un des principes fondamentaux de la Torah.

Donc, un homme qui ne prend pas en considération les sentiments des autres est défaillant dans ses connaissances en Torah. La Michna dans Pirké Avot (3 :17) va plus loin et déclare : « Im Ein Dérech Erets, Ein Torah - sans bonne conduite et savoir-vivre, il ne peut y avoir de Torah. » Un homme incapable de se conduire convenablement ne peut étudier la Torah.

Rabbé Yona, dans son commentaire sur Pirké Avot, explique que la Torah ne peut convenir à un homme dénué de bonnes Midot (qualités). Rav 'Haïm Vital pousse cette idée plus loin dans le Chaaré Kédoucha où il déclare que les bonnes Midot sont le siège et la fondation du Néféch Hasi'hlit, l'esprit intellectuel et sans elles, le Néféch ne peut réaliser son obligation de respecter les Mitsvot. Il explique que c'est la raison de l'absence de commandement dans la Torah de se conduire correctement, car l'obligation d'être un Mentsch, un homme droit et intègre, précède les Mitsvot et sans cela, nous ne pouvons respecter aucune des 613 Mitsvot.



Avec ces données, nous pouvons comprendre la Michna du troisième chapitre des Pirké Avot : « Un homme qui trouve grâce aux yeux de l'homme trouve grâce aux yeux de Hachem. » D'après la Michna, il n'est pas question de nous engager dans des activités qui nous rapportent des applaudissements de personnes superficielles et assoiffées de pouvoir qui apprécient la flatterie. L'intention de la Michna est plutôt de nous enseigner que nos propos et nos actions, dans nos relations à autrui, doivent être en conformité avec les lois du Dérech Erets et des bonnes Midot. Nous devons traiter chacun avec respect et déférence. Même lorsque nous jugeons nécessaire de réprimander, il faut agir de manière à ne pas laisser penser à des observateurs que la Torah est autre chose qu'une Torah de 'Hessed, de bonté.

Ce peut être une explication de la Michna dans Pirké Avot (3 :11) selon laquelle un homme ayant embarrassé son prochain n'a pas de part dans le Monde à venir, même s'il a de la Torah et des bonnes actions à son actif.

Nous pouvons peut-être comprendre cette Michna dans un sens allégorique, à savoir que quelqu'un qui manque de la faculté à traiter les autres correctement est défaillant dans sa connaissance de la Torah, dans ce cas, un tel individu finira par commettre des erreurs en Halakha et en Torah. Il s'écartera alors de la voie de la Torah et finira par perdre sa part dans le Monde à Venir.

Si vous suivez les 'Houkim (lois) et les Michpatim (statuts), vous mériterez d'entrer au Olam Haba, au monde futur. Un homme qui ne se conduit pas correctement démontre par ses actions qu'il présente une lacune au niveau de ses acquisitions en Torah. En conséquence, il perdra sa part dans le Olam Haba, qui est promis à ceux qui se conforment aux Mitsvot. On se réfère à la Torah comme à un Arbre de vie. Celui qui s'en saisit mérite une vie bien remplie aussi bien dans ce monde-ci que dans le monde à Venir. Mais dans le but de développer la faculté à saisir la Torah et à l'intégrer, nous devons étudier et nous approprier les 48 méthodes d'acquisition de la Torah. La majorité de ces 48 étapes de réalisation portent sur la manière dont nous nous traitons mutuellement. Afin de nous conduire correctement dans notre relation à D.ieu, nous devons d'abord réussir dans nos relations à notre prochain.

Puisque les élèves de Rabbi Akiva ont démontré, par leur conduite personnelle dans leurs relations avec leur prochain, qu'ils étaient défaillants dans les 48 Kiniyanim de la Torah, ils se sont coupés des forces vives de la Torah et n'ont pas mérité de réaliser leur mission dans ce monde au titre d'élèves de Rabbi Akiva, qui enseignait le principe d'aimer son prochain comme soi-même, une règle décisive dans la Torah.

Puisque la plus grande obligation de notre vie consiste à étudier et suivre la Torah, nous commémorons jusqu'à ce jour la tragédie qui a frappé les élèves de Rabbi Akiva, car une partie de leur conduite présentait des lacunes. L'obligation de devenir un peuple d'une intégrité et d'une conduite impeccable est une leçon que nous devons tous prendre à cœur alors que nous traversons les jours du décompte du Omer et tentons de nous montrer dignes de recevoir le cadeau du Sinaï. De plus, les ouvrages sacrés nous apprennent qu'une partie du corps devient infectée, en raison d'une portion du Néfech qui le soutient qui a été endommagé par la faute et est incapable de le soutenir de manière satisfaisante. En conséquence, la Téchouva, le repentir apporte la guérison, car lorsque la personne se repent, elle retire le vice causé par la faute, qui a porté atteinte à son Néfech, et à ce moment-là, le Néfech et la partie du corps qu'il alimente, peuvent revivre.



Or, explique le Rav 'Haïm Vital, les élèves de Rabbi Akiva ont été déficients dans les Midot dont le Néfech dépend comme condition préalable pour abriter la Torah, leurs âmes ont été incapables de maintenir leur corps et ils sont donc décédés.

De plus, ces jours de Séfira constituent, par essence, un périple depuis l'exil jusqu'à la Délivrance complète. Afin d'accéder à cette liberté et à l'état que nous désirons tous si fortement, nous devons être prêts à tout moment à entreprendre des actes héroïques. Nous serons parfois contraints de faire ce voyage seuls, nourris uniquement par les valeurs importantes à nos yeux. Les 48 étapes d'acquisition de la Torah sont ce qui confère du sens à notre existence et nous garantissent d'atteindre notre but avec succès.

Celui qui réussit sa migration par le biais de la montée des 48 marches sera libéré de la superficialité et l'insécurité inhérente qui l'accompagne. Il sera béni des Brakhot réservées à ceux qui soutiennent la Torah et trouveront grâce constamment aux yeux de l'homme et de Hachem.



Va'haï Babem.

Un tel individu obtient la 'Haïm, la vie, dans ce monde et dans le suivant. Nous vivons une époque où le monde vit les convulsions qui conduiront à la Délivrance finale du corps et de l'esprit, apportées par le Machia'h. Nous savons que cette période se caractérise par une 'Houtsipa, une insolence, la propagation de l'effronterie et de l'audace.

A plus forte raison devons-nous purifier nos Midot pendant cette période de Séfira afin de mériter une Guéoula (délivrance) spirituelle à Chavouot et la venue du Machia'h.

Rabbi Pinchas Lipschutz / Yated Neeman pour Torah-Box

Retrouvez les

POMPES FUNÈBRES ISRAELITES KAIM

Créée en 2008 et habilitée par
la préfecture du Rhône

6J/7

Respect de la halakha, lecture de tehilims,
accompagnement personnalisé

TEL: 06 29 70 44 19 - 04 78 93 74 29

CAVEAUX-MONUMENTS-INHUMATIONS-
EXHUMATIONS-PLAQUES-GRAVURES-
ENTRETIEN DE SEPULTURES-CONTRATS
OBSÈQUES-TRANSFERT EN ISRAEL

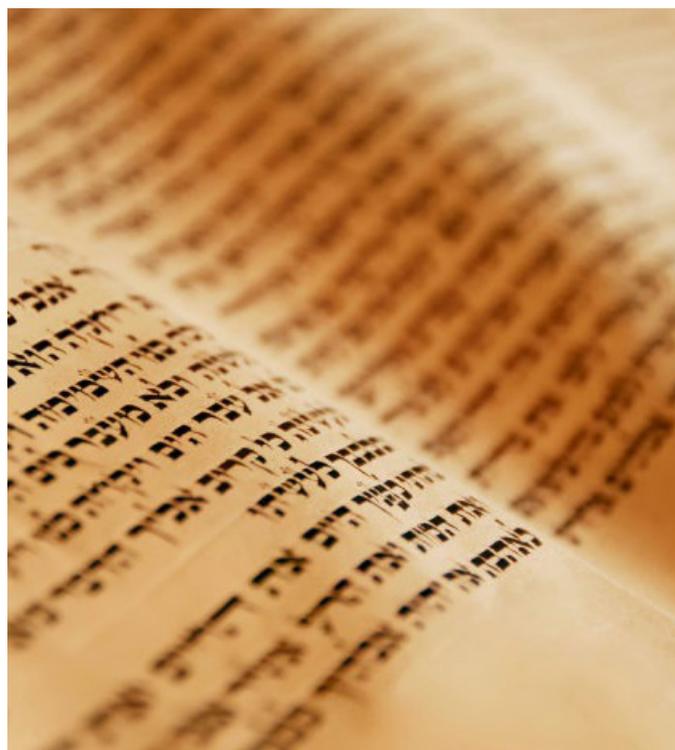
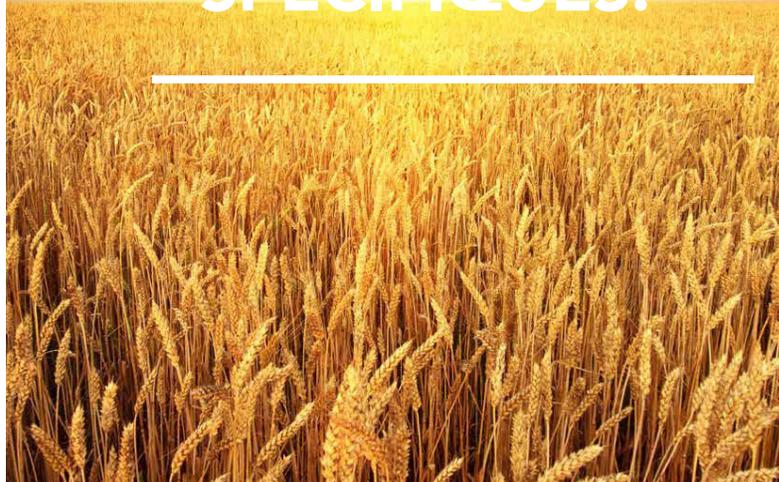
55 rue du 4 août 1789, 69100 Villeurbanne

Email: pfkaim-pompesfunebres@yahoo.fr
www.pompesfunebreskaim.fr

Vous trouverez les ashkavotet le kadish à la fin du calendrier

À notre nouvelle
adresse!

LE COMPTE DU OMER ET QUELQUES ALAHOTS SPÉCIFIQUES.



Les coutumes spécifiques à la période du Omer

Hommes et femmes ont l'habitude de ne pas entreprendre de « travaux » (tels que ceux interdits à 'Hol Hamoéd) depuis le coucher du soleil jusqu'à ce qu'ils aient compté le Omer.

On ne célèbre pas de mariage et on ne se coupe pas les cheveux, en souvenir de l'épidémie qui décima les 24 000 élèves de Rabbi Akiba à cette époque du Omer. Les Séfaradim respectent ces lois de deuil jusqu'au 19 Iyar (mercredi 13 mai 2020) ; les Ashkenazim depuis le 1er Iyar (25 avril 2020) jusqu'au 3 Sivan au matin (mardi 26 mai 2020), hormis la journée de Lag Baomer (mardi 12 mai 2020).

La coutume du Ari Zal, suivie par la communauté 'Habad, veut qu'on ne prononce pas la bénédiction de Chéhé'héyanou (sur un fruit nouveau par exemple) durant toute la période du Omer, sauf le Chabbat, et qu'on ne se coupe pas les cheveux jusqu'à la veille de Chavouot, jeudi 28 mai 2020.

Un garçon qui aura trois ans après Pessa'h, fêtera sa première coupe de cheveux à Lag Baomer et celui qui aura trois ans après Lag Baomer la fêtera la veille de Chavouot.

Il n'y aucune restriction sur les promenades ou les séances de piscine et baignades.

by : Le compte du Omer - 49 jours de progressions - pessah - chabad.org

49 JOURS DE PROGRESSION

Le compte du Omer - 49 jours de progressions - pessah - chabad.org

Le « Omer » était une mesure d'orge qui était offerte au Temple le lendemain du premier jour de Pessa'h.

À partir de ce jour - en fait de la veille au soir, marquant le début de la journée d'après la Torah - c'est une Mitsva de la Torah de compter les quarante-neuf jours que l'on appelle dès lors « les jours du Omer » ou « le compte du Omer ».

Nous compterons donc à partir du second soir de Pessa'h (cette année depuis jeudi soir 9 avril 2020) jusqu'à la veille de Chavouot (mercredi soir 27 mai 2020).

Si l'on n'a pas compté de suite après la prière du soir (Arvit), on peut encore compter durant la nuit jusqu'à l'aube. Si on ne s'en souvient que pendant la journée, on peut compter, mais sans réciter la bénédiction. Et le soir suivant, on continue de compter avec la bénédiction. Si on a oublié toute une journée, on devra dorénavant compter chaque soir sans la bénédiction.

3%

PIETRAPOLIS
immobilier

ESTIMATION GRATUITE

Mandat exclusif *

*Sur les biens supérieurs à 350 000€

www.pietrapolis.fr

Agence de Villeurbanne

64, cours Émile Zola
69100 Villeurbanne

04 72 74 25 52

villeurbanne@pietrapolis.fr

RCS 853 212 272

Pessah à Port Barcarès

Promos pour
réservation
avant fin 2019

à partir de **885€*** seulement
du 8 au 17/04/2020

avec possibilité de séjours partiels

Résidence L'estanyol***

à 250 m de la plage



En 2020
LE KANGOUROU CLUB
FÊTE SES 30 ANS ...
MERCI DE VOTRE FIDÉLITÉ !

Rav Abichid - Chanteur Alain Douieb
Mini Club, Nurserie, Animation en Soirées,
Sorties en car (Collioure, Carcassonne, Espagne, Pyrénées)
Piscine extérieure chauffée, terrain multisport : foot, basket, volley,
2 tennis, 2 ping-pong, 3 terrains de pétanque
Parking et Wifi Gratuit
Glatt casher avec hitniots Rav Y Berdugo Viande Atara beth Yossef



Kangourou Club

*voir conditions

Tel : 04 88 91 60 54 // 06 34 27 55 42
www.kangourouclub.com

PRENEZ LES 4 ESPÈCES AUPRÈS D'UN EXPERT

ETROG • LOULAV • ADASS • ARAVA

EN IMPORTATION DIRECT DU MAROC



VENTE DE SKAKH

CHEZ MERDKHAY TIDGHI
06 23 19 42 92 ET 06 52 26 91 39

VENTE EN GROS DEMI GROS DETAIL
LIVRAISON DANS TOUTE LA FRANCE ET A DOMICILE

RÉSERVEZ DÈS À PRÉSENT VOS 4 ESPÈCES,
COMMUNAUTÉS PASSEZ VOS COMMANDES

MOSHE SAYEGH
LA NOUVELLE PHOTOGRAPHIE



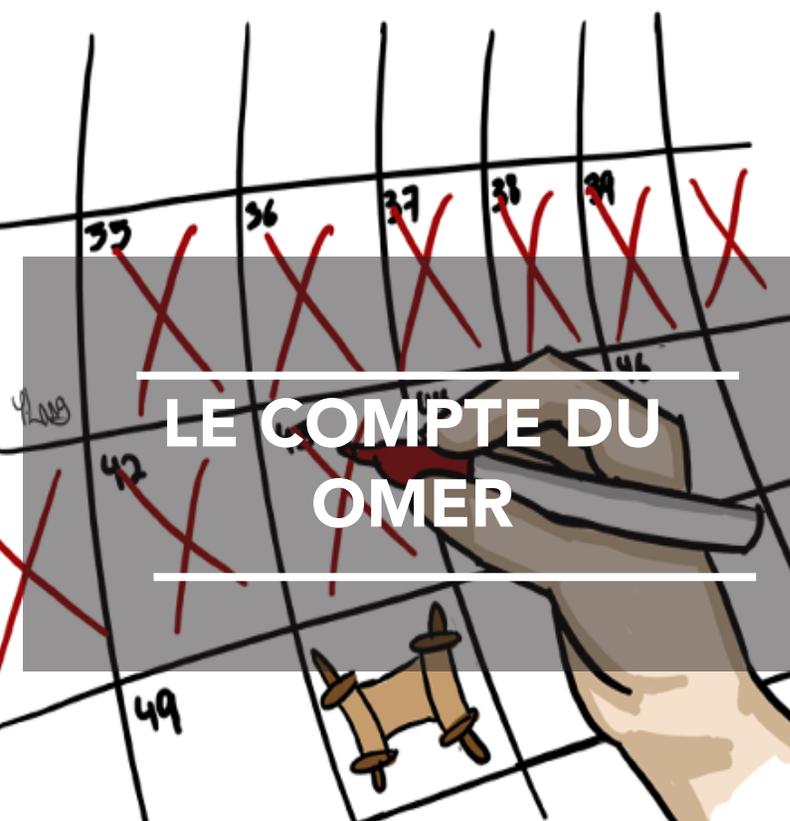
PHOTO DE COUVERTURE DU MAGAZINE

Moshé sayegh nous propose ses photographies qui proviennent des études de torah approfondies.

Il éveille notre regard et notre pensée par ses images bibliques qui déroulent au fil du temps
« L'éternité au quotidien ».

Un regard différent immortalisé par ses images, des moments captés par des photos à la fois réelles et artistiques.

Moshe Sayegh
moshe.sayegh@gmail.com
0611546900.



LE COMPTE DU OMER

Un changement réel – modifier nos mauvais traits de caractère, s'écarter de conduites autodestructrices et développer de bonnes habitudes spirituelles – prend du temps. Forts de cette reconnaissance, nous n'effectuons pas de bond depuis Pessa'h – quittant l'Égypte, jusqu'à Chavouot – la réception de la Torah. Au lieu de cela, nous avançons pas à pas, jour par jour, en direction de notre but. À partir du deuxième soir de Pessa'h, les Juifs commencent à compter les 49 jours du Omer. Contrairement à la plupart des « comptes », comme le compte à rebours du Cape Canaveral ou le compte à rebours du Top 50, nous comptons du plus petit au plus grand nombre. En effet, nous ne sommes pas uniquement intéressés par l'événement de la fin du compte – la célébration de notre réception de la Torah au Mont Sinaï – mais aussi par le comptage lui-même.

Les 49 jours du Omer sont comparables aux 49 barreaux d'une échelle – des petits pas progressifs en direction d'un objectif suprême. Ce mouvement par étapes a écarté nos ancêtres de la mentalité d'esclave qui leur avait été imposée par les 200 ans d'esclavage en Égypte. Nos ancêtres ont intériorisé les voix de leurs oppresseurs et dans de nombreux domaines ont oublié ce que signifiait de vivre une vie faite de choix et empreinte d'espoir. En sa qualité d'esclave, le libre-arbitre - l'attribut propre à l'homme - lui a été refusé. Après notre départ d'Égypte, marqué par un respect mêlé de crainte, le Créateur nous a fait passer 49 jours, nous éloignant chaque jour un peu plus d'une vie « téléguidée » pour parvenir à celle d'individus autonomes et accomplis aptes à opérer leurs propres choix. Chaque jour compté nous a rapprochés de notre liberté, non seulement sur le plan matériel (comme nous l'étions au moment où l'armée égyptienne fut engloutie sous les vagues), mais aux niveaux spirituels et intellectuels. Lorsque le peuple juif entreprit de compter sept semaines après l'Exode du pays d'Égypte, connu en hébreu sous le terme de Mitsrayim ou « étroitesse », nous fûmes à même de nous séparer de nos anciens modes de vie et d'embrasser notre choix de vie, la Torah.

UN CHANGEMENT RÉEL NÉCESSITE DU TEMPS ET DE LA DÉTERMINATION

Ni nous ni nos ancêtres ne sommes semblables à Superman, capable de bondir d'un immeuble élevé en un seul bond. Il ne nous était pas possible de laisser derrière nous le mode de vie et la conscience d'une société hédoniste comme l'Égypte du jour au lendemain. Un véritable changement nécessite du temps et de la détermination.

Aujourd'hui, tout est à notre portée immédiatement. La plupart d'entre nous ont un accès immédiat à notre e-mail par les Blackberries, un accès instantané à nos comptes en banque par le biais des guichets automatiques et un assouvissement immédiat par l'intermédiaire des micro-ondes et des snacks emballées en paquets individuels. Nous attendons des résultats instantanés lorsque nous commençons un régime. Mais un changement durable nécessite de gravir l'échelle lentement, de modifier nos comportements de manière progressive, de franchir une étape à la fois. Même la plus haute des montagnes est escaladée pas à pas.

Que pouvons-nous entreprendre en pratique pour changer nos habitudes et nous préparer, pas uniquement à Chavouot, mais à la vie en général ? Premièrement, nous pouvons prendre la résolution de tenter – même pour cinq minutes par jour – de nous améliorer d'une quelconque façon. Peut-être pouvons-nous dépasser notre niveau élémentaire d'hébreu ; nous pouvons passer cinq minutes par jour avec un enseignant ou un ami à apprendre l'alphabet hébraïque. Peut-être aspirons-nous à devenir plus serviables; nous pourrions aussi passer quelques minutes à apporter de la nourriture à un prisonnier, ou à rendre visite à un malade à l'hôpital, ou à aider quelqu'un à porter ses courses. Peut-être envisageons-nous de mieux appréhender la sagesse éternelle de la Torah. Dans ce cas, consacrez cinq minutes de votre pause-déjeuner à lire la section hebdomadaire de la Torah online. Lorsque nous nous attaquons à nos grands objectifs – mieux maîtriser notre colère ou éviter de se plaindre – divisons ces tâches imposantes en petits morceaux. Déplacez-vous en direction de ces objectifs spirituels par étapes et non en effectuant d'énormes bonds.

Puissions-nous atteindre le sommet de nos montagnes personnelles et nationales à Chavouot par le biais de petits pas stables en direction de la Torah.

by: Compter et évoluer, avancer progressivement vers Chavouot
par Rabbim Dr. Daniel P. Aldrich
Site internet: le compte du omer aish .fr

AUTO-ECOLE de la cité

04.78.82.19.46

**Forfaits
permis voiture
à partir
de 990€**

**Forfaits
permis moto
à partir
de 590€**

66 Rue du 4 Août 1789 – 69100 Villeurbanne

«Peuple élu, peuple saint, peuple préféré » ... Le peuple Juif est-il élitiste?

Chavou'oth est «zeman matan toraténou», le temps du don de notre Torah. Notre Torah. Cela sonne bien exclusif. Le peuple Juif est-il élitiste? La Torah est-elle pour nous seuls et les autres n'existent pas ?

Peuple élu, peuple saint, peuple préféré . . .
Peut-être, mais en tout cas, les qualificatifs comme «élu» sont loin d'être des étiquettes auto-collantes.

LE CHOIX DE D.IEU

Par quel biais est ce que ce peuple a été choisi et qu'est ce que cela signifie exactement?

C'est ce que nous allons essayer de voir ici.

La Torah a été sensée être le point de départ pour toutes les nations. Une seule éthique et une seule loi pour tous les peuples de la terre. Les valeurs et le sens de la Torah sont universels. Lorsque D.ieu désirait donner la Torah au monde - un midrach bien connu nous raconte (Avoda Zara 2b) - Il s'est tourné vers les nations, une par une. Ainsi demanda-t-il au peuple d'Esau "Voudriez-vous accepter la Torah ?" Ce dernier se renseigna :

"C'est quoi exactement qui est écrit dans cette Torah?"
Et D.ieu répondit : "Tu ne tueras point.

- "Mais - s'exclama Esaü - n'est ce pas cela l'essence même de ma nature ? N'est ce pas que c'est avec ces paroles qu'autrefois mon aïeul Isaac me bénit; «al 'harbeha ti'hyé», c'est par ton épée que tu vivras? Comment donc pourrais je accueillir telle loi?"
D.ieu Se tourna vers Ismaël : "Veux tu accepter ma Torah ?"

Et Ismaël : - "C'est quoi qui est marqué dedans ?"
- "Tu ne voleras point."

- "Mais le vol m'est inné! C'est bien ce que l'ange prédit jadis à ma mère Hagar, lorsque celle-ci se trouva en désespoir, seule, dans le désert; - Hagar, tu auras un enfant «veyado bakol», mais il pillera, il rapinera, il ravira! - une loi pareille contredit donc le fond même de mon caractère."

C'est à Moab et à Ammon que D.ieu répéta ensuite sa demande et eux aussi se renseignèrent sur le contenu de cette Torah.

- "Tu ne commettras pas d'adultère." s'entendirent dire ces deux nations.

- "Mais Maître du monde, ne sommes nous pas, tous les deux, justement issu de la relation adultérine entre Lot et ses deux filles lors de leur fuite de la ville de Sedom... ? Et c'est à nous que Tu demandes d'accepter cette Torah?"

Enfin c'est au peuple juif que la Torah fut proposée. Celui-ci ne demanda rien.

"Na'asé venichma", Nous ferons et nous écouterons fut la réponse instantanée et inconditionnelle . . .



DES COMMANDEMENTS-TEST

Comment comprendre ce dialogue ? Quelle était l'intention de D.ieu en donnant ces réponses dissuasives? N'aurait-il pas mieux convenu d'illustrer la Torah par des mizvoth plus abordables et accessibles à ces nations ?

La Torah compte 613 mizvoth ; dans cette multitude on trouverait certainement des exemples plus encourageants, plus invitants et plus incitants! Pourquoi présenter la Torah aux peuples différents justement par ce qui leur sera le plus difficile ?

Et qu'est-ce que signifie la réponse du peuple Juif ? Peut-on accepter quelque chose dont on ignore complètement le caractère ? Ne risque-t-on pas de se trouver devant des obligations qui s'avèrent simplement impossibles, pour lesquelles on n'est point à la hauteur ? Peut-on s'engager à l'inconnu ? Telles sont, parmi d'autres, les questions que ce texte soulève.

En effet, ce que ce midrach nous propose est une réelle réflexion de fond. Cette 'anecdote' nous révèle et veut nous communiquer ce qui est peut-être l'essence de l'enseignement de la Torah et cette petite histoire renferme un des aspects des plus fondamentaux de la notion mitsvah.

Une mitsvah c'est quoi ? Qu'est ce que D.ieu demande de l'homme par Son ordre Divin ? Dans un premier temps disons que D.ieu demande à l'homme rien de moins que tout !

Aussi étonnant que cela puisse sonner, D.ieu préconise, par l'intermédiaire de la mitsvah , que l'homme se donne en totalité. C'est à dire que la mitsvah ne sera pas forcément un acte qui est, l'expression de quelque chose qui convient et avec lequel on se sent en accord. La mitsvah prend sa force dans l'idée que l'homme veut s'engager et qu'il veut donner et exploiter l'ultime de ses forces.

Ceci est en quelque sorte l'idée sous-jacente de chaque mitsvah, de la plus facile jusqu'à la plus difficile ; même la mitsvah dite 'facile' ne prend son ampleur réelle que lorsque même dans des conditions contraires à "l'état d'humeur" du moment on s'apprête à l'accomplir avec la même conviction et ferveur.



Le sens de la mitsvah se trouve dans la volonté de l'homme de se consacrer par son investissement complet.

Si D.ieu répond aux nations respectives par la mitsvah qui leur sera la plus dure, c'est que c'est justement cette mitsvah qui est révélatrice pour la notion générale de ce que D. demande à l'homme. Le sens de la mitsvah se trouve dans la volonté de l'homme de se consacrer par son investissement complet. D.ieu a répondu par la mitsvah 'test'.

Le peuple Juif agit par "na'asé venichma" - nous ferons et nous écouterons.

Le peuple Juif ne pose pas cette question évidente - et qui semble à première vue même s'imposer - à avoir un échantillon pour se faire une idée de ce que cette Torah peut contenir. Le peuple Juif ne pose pas de question du tout.

LE DEFAUT DE LA QUESTION

La vérité est que le tout est déjà exprimé et contenu par et dans le fait de poser des questions. Est-ce à l'homme d'interroger celui qui s'appelle D.ieu ? Est ce que c'est l'homme qui doit juger les désirs de D.ieu? Il nous semble que lorsque que l'homme pense qu'il doit poser des questions pour savoir s'il peut accomplir ce que D.ieu lui demande, c'est qu'il est déjà passé complètement à côté de tout; car, du moment que c'est D.ieu qui demande c'est bien par définition que l'homme peut...! Le problème est plutôt jusqu'ou il veut, jusqu'ou il est prêt et jusqu'à combien il entend s'investir. Demander un aperçu, un échantillon, signifie par définition qu'on met des réserves et qu'on se met des limites. Demander des exemples contient déjà le refus de l'acceptation de fond. Na'asé venichma est la conscience que D.ieu ne peut pas demander plus de l'homme que son possible. Mais na'asé venichma signifie aussi le plein savoir que D.ieu peut demander à l'homme de se consacrer pleinement et en effet c'est exactement ce dont il s'agit avec la Torah.

RESTE À SAVOIR POURQUOI D.IEU DEMANDE DE L'HOMME TOUT?

C'est à travers un verset du livre de Job (Job 5/7) que le Talmud (Sanhedrine 99b) établit que «adam léamal youlad» - l'homme a été créé pour peiner... Il ne faut pas comprendre ce texte comme un châtement ou une damnation. Il s'agit de la définition de l'homme. L'homme peut trouver sa plénitude uniquement à travers l'expérience ultime, à travers l'accomplissement complet.

L'homme cherche les limites, les extrémités. Il est en quête d'établir des nouveaux records. Il entend l'appel des exploits, des actes d'éclat. Il entend aller plus loin, plus haut et plus profondément. Ce n'est pas simplement de la bravoure, c'est la performance qui compte. Il y a un appel irrésistible à briser les barrières et à amener l'homme - à s'amener - jusqu'au bout de ses capacités. On est à la recherche des lessives qui lavent plus blanc, des voitures qui roulent plus vite et des fusées qui voyagent plus loin. Aussi mange-t-on des sandwiches plus volumineux, on rentre à quarante dans une cabine téléphonique et on reste trois jours et trois nuits sur des patins à roulettes dans le seul but de voir son nom inscrit dans un livre de records. . .

D.IEU DEMANDE LA PERFORMANCE INTÉRIEURE ; LA DOMINATION ET LA MAÎTRISE DE SOI.

D.ieu demande de l'homme de s'accomplir pleinement non pas dans le monde extérieur à lui mais à l'intérieur même de sa propre personne, d'exploiter les limites non pas du corps mais celles de l'âme. Non pas de la chair mais de la personnalité. La Torah vise la construction de l'homme; psychologiquement, mentalement et spirituellement. D.ieu entend faire émerger l'homme au plus grand niveau possible et par le biais de la mitsvah D.ieu demande de l'homme d'être homme pleinement - autant que possible, et pas moins! Esaü a refusé. Ainsi firent Ismaël, Moab; Edom et les autres nations. Le peuple Juif a été seul à relever ce défi. Zeman matan toraténou ; le don de notre Torah. Le peuple Juif est unique en ceci que, lui, a consenti à chercher à s'accomplir au fond de l'âme. Invisiblement et sans spectacle, sans records qui figurent à la une. Mais intimement et secrètement.

UN TOUR DE FORCE DE L'AME

Le Talmud (Chabbat 31a) raconte l'anecdote d'un païen grec qui vint voir Hillel en réclamant : "Maître, convertis mois dans le temps que je tiens sur une jambe." Sur quoi Hillel lui répond : "Aime ton prochain comme toi même et le reste (de la Torah) c'est du commentaire." Un des maîtres contemporains, Rav Gedalia Eisenman, machgu'ah de la yechiva de Kol Torah à Jerusalem, dans un de ses cours a commenté ce texte. Et, soulevant la question évidente, demanda-t-il, est ce juste que le reste de la Torah n'est que commentaire ? N'y a t-il pas 613 Mitsvoth qui ont toutes exactement le même statut et importance ? C'est que Hillel a détecté le 'point faible' de ce païen. Membre de la toute puissante culture helléniste il vient en vérité - sciemment ou pas -ridiculiser et déprécier les valeurs juives, prétendant que celles-ci peuvent, à des hommes supérieurs comme lui , très bien être résumées en quelques mots, le temps de tenir sur une jambe. Et c'est exactement cela que fit Hillel. Comme D.ieu Lui même illustra autrefois la Torah aux nations par la mitsvah qui constitue un tour de force d'âme, Hillel aussi répond par ce qui doit être le test ultime pour ce païen; la modestie et la considération, la volonté d'accepter autrui comme égal et de le prendre au sérieux.

Chavou'oth; littéralement "la fête des semaines". Sept semaines, chacune de sept jours. Sept fois sept. Sept est le nombre du cycle de la nature. Tout ce qui est naturel s'exprime par ce chiffre. Sept fois sept est le temps nécessaire pour accomplir la nature dans sa totalité. Le cinquantième jour est le dépassement de la nature humaine. C'est la voie difficile de la réalisation permanente et spirituelle de son soi qui est l'option du peuple Juif

Copyright lamed.fr

Nouveau Restaurant à Lyon

CONCEPT HAWAÏEN
SOUPE MAISON
PRODUITS FRAIS ET FAIT MAISON
SUR PLACE/ À EMPORTER/ LIVRAISON À DOMICILE

LIVRAISON POSSIBLE AVEC
Uber Eats

HEALTHY HAWAIIAN FOOD

MAPOKÉ

Facebook Instagram

Lilly Market

כשר

*vous souhaitez de passer de bonnes
fêtes de
Chavouot !*



Commande en ligne sur le site DKmarket.fr

RESTAURANT - POINT CHAUD - RAYONS FRUITS ET LEGUMES

Livraison gratuite à partir de 100€ d'achat

HORAIRES D'OUVERTURES :

du dimanche au jeudi de 9h00 à 20h00

vendredi de 8:00 à 14:00

Lilly Market 140, rue Dedieu VILLEURBANNE : - Tél : 04 78 03 24 79

Lilly Market 300 rue Francis de Pressensé VILLEURBANNE : - Tél 04 78 0324 79

Lilly Market 4 avenue Raymond de Veysière ECULLY : - Tél 04 72 48 82 44

Kosherland - 103, rue Gabriel Peri MONTROUGE : - Tél : 01 46 57 44 55



**DEUX NOUVEAUX PRODUITS
VOUS EN RÉVIEZ ELDAI L'A FAIT**

Produits disponibles
dans tous les
magasins cashers de
France et dans vos
magasins Lilly
market



Le vrai gout de
la tradition

ELDAI : 29 RUE DES FRÈRES LUMIÈRE, 93330 NEUILLY-SUR-MARNE

LILLY MARKET 140, RUE DEDIEU VILLEURBANNE : - TÉL : 04 78 03 24 79

LILLY MARKET 300 RUE FRANCIS DE PRESSENSÉ VILLEURBANNE : - TÉL 04 78 0324 79

LILLY MARKET 4 AVENUE RAYMOND DE VEYSIÈRE ECULLY : - TÉL 04 72 48 82 44

KOSHERLAND - 103, RUE GABRIEL PERI MONTROUGE : - TÉL : 01 46 57 44 55



FETE DES PREMICES OU JOUR DU JUGEMENT ???

HAG HABIKOURI ? OU YOM HADIN' ?

Après la fête de Pessah, toutes les communautés d'Israël ont pour coutume à chaque shabbat se trouvant entre Pâque et Shavouoth de lire l'un des six chapitres du traité de Mishna intitulé : PIRKE AVOTH ou Maximes des Pères ou Traité des Principes.

La première mishna commence ainsi :

KOL ISRAËL YESH LAHEM HELEK LÉ'ÔLAM HABA

On a l'habitude d'aborder l'étude des pirké avoth en expliquant ce postulat de la manière suivante :

«kol» sont les initiales de Cohen et Lévy.

KOL SRAEL signifie donc : Cohen, Lévy et Israël : tous ont droit au Ôlam haba = au monde futur. MAIS on ne précise pas la taille de cette part au monde futur : chacun, selon les mérites qu'il aura amassés durant sa vie, aura droit à une part du gâteau plus ou moins grande et il faut entendre que même les réshayim (les impies, les mécréants) auront droit à une part au monde futur de manière à leur démontrer qu'ils ont eu tort de ne pas y croire !!!! Le monde est jugé sur 4 chapitres différents : pour Pessah, le monde est jugé pour sa production agricole, pour Shavouoth, le monde est jugé pour les fruits de l'arbre, pour Rosh HaShana les hommes sont jugés pour la vie, et pour Soucoth le monde est jugé pour l'eau.

Voici le sens de cette mishna : pour que tout ait un sens dans la vie il faut comprendre que les choses découlent les unes des autres. Pour que les moissons soient abondantes il faut présenter déjà le grain à Pessah (Ômer), pour que les récoltes de fruits soient abondantes il faut s'en souvenir à Shavouoth, pour que nos vies soient prolongées il faut s'en souvenir à Rosh Hashana et pour que les pluies soient abondantes il faut prier à Soucoth. Cependant, il convient de préciser pour Shavouoth dont le thème nous préoccupe aujourd'hui que la mishna utilise une métaphore qui sera reprise différemment dans les Pirké Avoth et dont l'origine est dans la Torah : Ki HaAdam etz HaSadé.

La métaphore consiste à établir une comparaison entre l'homme et son rapport à l'étude de la Torah plus l'homme consacre de temps à l'étude et plus il sera solide et résistant et plus il consacra de temps et plus il en aura à consacrer à la Torah et aux mitsvoth.

C'est donc à Shavouoth que l'homme sera jugé pour son étude qui deviendra encore plus solide et qu'il lui sera attribué encore d'avantage de mérites en Torah.

La nuit de Shavouoth a lieu une veillée d'études pendant laquelle seront lus les débuts et fins des chapitres de toute la Torah. Shavouoth est donc une célébration bien plus spirituelle que matérielle. HaKadosh baroukh Hou a dit : Je me suis souvenu de Mon alliance avec Jacob et même de Mon alliance avec Isaac et même de Mon alliance avec Abraham (Lévitique XXVI, 42) La question est posée : pourquoi HaShem a-t-IL inversé l'ordre des Patriarches ? Pourquoi a-t-IL placé Jacob avant Isaac et Abraham, l'une des raisons est que Jacob surnommé «ish ohalim» (l'homme des tentes = bergers) est un personnage qui fut un homme parfait qui s'adonna totalement à la Torah avant d'aller chez Lavan. Abraham a fait teshouva et c'est ainsi qu'il a acquis des droits mais la priorité donnée par Jacob à l'étude de la Torah est ce qui a prévalu. Le peuple juif a «vécu» 3 galouyoth (exils) chacune de ces trois galouyoth fut rachetée par les mérites de chacun des trois patriarches. La quatrième et dernière galouyoth sera rachetée par Moshé Rabbénou car l'un des mérites du prophète par excellence fut de descendre la Torah et de la transmettre (d'être l'agent de transmission) au peuple juif. Cependant, le Ohr HaHayim hakadosh écrit que, d'après le Zohar, la dernière galouyoth sera délivrée par le mérite de Moshé Rabbénou uniquement si le peuple étudie la Torah qu'il a reçue d'HaShem et qu'il a transmise au peuple juif. Le grand Hayim Benattar souligne que l'abandon de l'étude de la Torah est l'un des facteurs de cette attente prolongée de la Rédemption.

Le Zohar cite : «Rabbi Yossi ben Halafta était en compagnie de Rabbi Yitshak et lui a dit : Sais-tu pourquoi le Mashiah tarde à venir ? C'est parce que trop peu de gens étudient la Torah ! HaShem a ordonné TORATI AL TA'AZOVOU : n'abandonnez pas Ma Torah ! Et à chaque fois qu'Israël s'est éloigné de la Torah ils ont été exilés. L'étude de la Torah est comparée à l'huile d'olives vierge et pure qu'utilisait le Cohen Gadol pour allumer la Menorah du Temple dont la finalité était d'illuminer le monde tout comme la Torah illumine l'Univers. De même que l'on frappe l'olive pour qu'elle sorte pure et qu'elle puisse illuminer, ainsi l'homme doit se donner entièrement à l'étude afin que tout son être puisse éclairer le monde par la Torah.

Le Ohr HaHayim hakadosh met l'accent sur le fait que l'HOMME est constitué de essences de David HaMelekh et de Moshé Rabbénou aussi chacun devrait prendre sur lui d'étudier la Torah davantage pour pouvoir précipiter la Guéoula. La Torah est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent et elle est une source de bonheur pour ceux qui la supportent (soutiennent).

SHAVOUOTH EST ELLE UNE FETE LACTEE ?

Les usages sont variés et chaque communauté a sur quoi reposer ses actions. Il y a dans la littérature des minhaguim (coutumes) de nombreuses allusions au fait que plusieurs coutumes se regroupent autour du fait que la Torah est comparée au lait ou au miel. Certains ne consomment que des mets lactés tout au long de la fête et d'autres partagent.

Cependant, étant donné que les hommes doivent aller veiller toute la nuit pour étudier la Torah, on préconise pour le repas du soir (d'avant la veillée) de ne pas s'alourdir pour ne pas être enclin à s'endormir et donc de prendre le soir un repas lacté et laisser le repas carné pour le lendemain à midi....Les repas carnés ont la préférence pour beaucoup car l'on associe au fait de manger de la viande et de boire du vin à un facteur d'apport de joie.

HAG SAMEAH
Caroline Elishéva REBOUH

LES 10 COMMANDEMENTS, VERSION TEMPS MODERNES



Aujourd'hui plus que jamais, le Décalogue offre au monde des messages d'une actualité surprenante.

PAR RABBIN BENJAMIN BLECH

La fête de Chavouot, qui commémore le jour où Dieu a donné la Torah sur le Mont Sinaï, est l'occasion idéale de découvrir le message ô combien contemporain des Dix Commandements.

1. Je suis l'Éternel ton Dieu...

Nous vivons à l'ère du relativisme culturel. Le sécularisme a eu pour conséquence de reléguer la morale au rang de simple préférence personnelle. Le péché, le Mal, les mauvaises actions : ces mots ne veulent plus rien dire dans notre monde où rien ne fait désormais figure de vérité absolue. Bien au contraire. Aujourd'hui, la critique d'une malversation ou de mœurs dépravées est immédiatement stigmatisée comme de l'intolérance et de la bigoterie. Comment en sommes-nous arrivés à une telle inversion des valeurs ? Dostoïevski l'a bien compris lorsqu'il écrit dans Les Frères Karamazov : « Si Dieu n'existe pas, alors tout est permis. » « Je suis le Seigneur ton Dieu » est le premier des dix commandements car sans ce pré-requis, rien de ce qui suit n'a de sens. De même, sans croyance en Dieu, l'humanité perd toute raison d'agir en qualité d'êtres humains dignes de ce nom, car créés à l'image de Dieu.

2. Tu n'auras point d'autres dieux que Moi...

Lorsque nos héros ne sont plus définis par leurs vertus mais par leur valeur financière, alors nous servons de faux dieux. Nous idolâtrons des magnats de la finance, et décidons de mener des vies ayant pour seule fin de remplir nos comptes bancaires, et de laisser nos esprits en friche.

C'est dans cet esprit mercantile que nous insufflons à nos enfants l'objectif de la réussite, pour ensuite la définir en des termes vides de toute aspiration spirituelle. Il suffit de comparer les salaires de nos enseignants et de nos dirigeants spirituels à ceux des magnats de la finance, des idoles sportives et des grandes figures du music-hall pour discerner sans aucune difficulté qui sont les idoles du monde actuel. Pour croire en Dieu, il faut impérativement rejeter tous les faux dieux de notre société qui étouffent la voix de notre conscience et l'effervescence de notre âme.

3. Tu ne prononceras point le nom de Dieu en vain

Rien n'est plus tragique que le Mal perpétré au nom de Dieu. Ce genre de crime salit toutes les religions, car il associe au Tout-Puissant l'attribut de méchanceté. C'est ce troisième commandement qui est si effrontément violé par tous les actes de terrorisme commis soi-disant « au nom de Dieu ». Aucune personne réellement croyante ne pourra jamais admettre qu'un Dieu de bonté approuve l'abattage à bout portant d'un enseignant dans la fleur de l'âge ainsi que trois enfants purs et innocents à l'entrée d'une école. Aucun homme doué de foi ne pourra jamais croire qu'un Dieu de miséricorde consente au placement d'explosifs sur la ligne d'arrivée d'une course de marathon, de sorte que des coureurs innocents perdent leurs jambes et que des passants tout aussi innocents soient aussi mutilés à vie ou tués. Aucun honnête serviteur de Dieu ne pourra jamais diffamer Son saint Nom en l'utilisant pour justifier des attentats-suicides et des meurtres horribles, devenus les exemples du fanatisme religieux du XXIème siècle. Dieu nous a ordonné dans des termes sans équivoque de ne jamais abuser de Son Nom pour le Mal, ni pour justifier un acte hostile.

4. Souviens-toi du jour du Chabbath pour le sanctifier

Le Chabbath est bien plus qu'un banal jour de congé. Durant les six premiers jours de la semaine, nous nous impliquons dans le monde matériel qui nous entoure. Ces six jours représentent les six directions cardinales : l'est, l'ouest, le nord, le sud, en haut, en bas. Quant au septième jour, il ne se borne pas à ces critères physiques ; c'est un jour consacré à notre propre intériorité. Pendant ces six jours, la matérialité, notre corps, ont la primauté. Le septième jour est dévolu à l'épanouissement de notre spiritualité, à la culture de notre âme. Le Chabbat, cette journée tournée vers une vision plus élevée de notre vrai moi en tant que quêteur de la contemplation et de l'union avec Dieu, nous permet d'atteindre le but de tous nos efforts. Le monde foisonnant de la technologie ne laisse pas de repos ou de moment pour l'introspection. Le battage incessant des mails, SMS, et autres navigations sur internet constituent des armes de distraction massive ! Serions-nous capables de mettre un terme à leur contrôle apparemment illimité de nos vies ? Le commandement du Chabbath nous prouve qu'il est non seulement possible, mais même obligatoire d'y mettre le holà. Ainsi le Chabbath nous permet-il non seulement de renouer avec Dieu, mais aussi avec nous-mêmes.

5. Honore ton père et ta mère...

De nos jours, les gens ont bien plus peur de vieillir que de mourir... L'âgisme... C'est le terme qui a été inventé pour qualifier les stéréotypes négatifs visant les personnes âgées dans nos sociétés modernes. Lorsque la Bible parle des « Anciens d'Israël », elle vient désigner les individus les plus sages de la société. Aujourd'hui, l'âge est identifié à une forme d'incapacité ainsi que de déchéance physique et mentale. Être vieux dans notre culture est souvent perçu comme une malédiction. On voit ici le fossé béant d'avec la vision biblique, qui exige le respect de l'âge et les témoignages d'honneur dus notamment à ses propres parents. Comment se fait-il que tous les adolescents d'aujourd'hui soient tellement certains d'en savoir beaucoup plus sur la vie que ceux qui les ont élevés ?

Et pourquoi est-ce que chaque enfant a automatiquement droit à tout ce qu'il exige de la part de ses parents, mais que lorsque les parents se retrouvent des années plus tard dans le besoin, ils se voient si souvent refuser l'aide qu'ils ont accordée sans compter à leurs enfants ? Étrangement, le devoir d'honorer ses parents apparaît sur la table de la loi consacrée aux commandements régissant la relation entre l'homme et Dieu. Pourquoi cela ? Et les rabbins de répondre que nos parents ont le mérite d'avoir participé à notre création, au même titre que Dieu Lui-même.

6. Tu ne tueras point

Le meurtre est interdit, quelle que soit sa motivation. Le XXème siècle a été le témoin de la légitimation du meurtre de masse pour des raisons raciales. Seuls les Aryens de sang pur se voyaient accorder le privilège de vivre par les dirigeants barbares du Troisième Reich. Pour sa part, la civilisation du XXIème siècle est aux prises avec ceux qui justifient le meurtre par des motifs religieux. Or ces deux types de menaces pesant sur le devenir du genre humain sont clairement désignés et pourfendus par le sixième commandement.

7. Tu ne commettras point d'adultère

Il fut un temps où les gens avaient compris que mariage rimait avec engagement et que les vœux de fidélité mutuelle étaient les meilleurs garants d'un bonheur durable. Il fut un temps où les gens avaient compris que le véritable amour était un pré-requis nécessaire à une sexualité authentique et que les kiddouchin (le mot hébreu pour désigner la sainteté du mariage) étaient le moyen idéal de sceller l'union parfaite entre un homme et une femme. Il faut bien du courage pour défier une culture qui célèbre la promiscuité sexuelle et glorifie son obsession de la pornographie. La société sexualisée à outrance environnante force nos jeunes à croire que le plaisir physique est notre plus grand atout et que la performance sexuelle l'emporte sur la droiture, l'intelligence et toutes autres réalisations humaines. Sexe facile, drague permanente menant à des adultères occasionnels : la société contemporaine a échangé le septième commandement contre la licence et l'immoralité – et tant pis si le prix à payer se compte en foyers brisés, en fantasmes inassouvis et en souffrance issues du non-respect des lois divines que Dieu nous a enseignées pour atteindre le vrai bonheur.

8. Tu ne voleras point

Pour le Talmud, le vol ne se résume pas seulement à s'accaparer illégalement la propriété d'autrui. En fait, nous volons notre prochain à chaque fois que nous ne remplissons pas nos obligations, comme par exemple quand nous ne fournissons pas tout le travail attendu que ce soit en qualité comme en quantité, et alors même que nous en percevons un salaire donné. Pas étonnant que les sociologues nous affirment aujourd'hui que le vol est devenu un problème national de proportion endémique. Une agence spécialisée a même calculé que le « vol de temps » coûtera par exemple à l'économie américaine près de 70 milliards de dollars par an. Le « vol de temps » est défini comme « les actions délibérées des employés qui résultent d'une mauvaise utilisation du temps, à la fois massive et croissante, et du gaspillage en résultant.

Voici quelques exemples de vol de temps : arriver en retard au travail, quitter plus tôt, prendre des jours de maladie injustifiés, papoter sans limite avec les collègues, transformer la machine à café en salon de causerie, ne pas porter l'attention nécessaire dans la tâche à accomplir, lire des romans et des magazines au boulot, gérer sa propre entreprise informelle pendant les heures de travail, déjeuner au bureau puis sortir pour « l'heure du déjeuner », passer des appels téléphoniques personnels excessifs, rêver, faire de longues et fréquentes pauses café ou fringale, etc. » Peu importe notre emploi, si nous ne sommes pas assez consciencieux pour l'accomplir au mieux de notre capacité, nous violons le huitième commandement.

9. Tu ne porteras point de faux témoignage

Les mots sont des armes. Ils peuvent parfois guérir, mais ils peuvent aussi tuer. Le faux témoignage est stigmatisé du même côté des Tables de la loi que le péché du meurtre. Et c'est une erreur de croire que ce commandement ne se préoccupe que des témoignages donnés dans une salle d'audience. Beaucoup plus souvent, il s'agit d'un péché commis sur une base quotidienne par le biais de discours négatifs, de calomnie, de rumeurs malveillantes et de ragots blessants. Les mots peuvent détruire des réputations. Ils peuvent tuer des amitiés. Ils peuvent blesser leurs victimes plus sévèrement qu'une peine d'emprisonnement prononcée par un juge dans un tribunal. Les ragots, comme dit plus haut, ne sont pas moins que de la boue sociale pour les oreilles. Pourtant, dans notre culture d'aujourd'hui, il est le principal objectif de nos médias et le thème constant de nos conversations. Pour la Torah, c'est bien plus qu'un péché : c'est une maladie, une maladie semblable à la lèpre, et qui exigeait que les coupables de diffamation soient punis d'isolement. Il est bon de se rappeler ce fameux aphorisme de Eleanor Roosevelt : « Les grands esprits discutent des idées ; les esprits communs discutent des événements ; les esprits étroits discutent des personnes ».

10. Tu ne convoiteras point

C'est le dernier commandement : nos commentateurs expliquent qu'il est censé nous mener au plus haut niveau de sainteté. Il exige non seulement que nous contrôlions nos actions et nos paroles, mais même nos pensées. Il vise un défaut universel de l'homme, et annonce pourtant très clairement que nous pouvons le surmonter. Si le désir de quelque chose est fondé sur le besoin que l'on en a, alors sa réalisation emporte la satisfaction. Si le but cependant est simplement d'avoir plus que les autres, alors nous sommes condamnés à la déception et à toujours plus de frustrations. Il y a toujours quelqu'un qui a quelque chose que nous n'avons pas – ce qui est suffisant pour susciter en nous l'envie de ne pas se contenter de ce qui est nôtre. C'est pourquoi la convoitise consume celui qui la pratique. Dans un sens plus profond, ceux qui convoitent ne veulent pas reconnaître cette vérité suprême : il y a assez d'abondance dans ce monde pour satisfaire les besoins de chacun. Pourtant il n'y aura jamais assez pour satisfaire la cupidité des gens. Chavouot nous a apporté ce cadeau du Décalogue. Aucun autre résumé de droit n'a si brillamment synthétisé une ordonnance pour vivre une vie à la fois épanouissante et spirituellement enrichissante. Et c'est sans doute la raison pour laquelle ces lois ont été données en tant que commandements, et non pas seulement à titre de suggestions.

Copyright aish.fr

LE MEILLEUR DE LA MER !

Poissonnerie - Traiteur
L'Empereur de la mer

112 Rue Anatole France, 69100 Villeurbanne - 04 37 57 13 00
Mardi au Samedi de 8H30 à 13h00

CHANGEMENT D'HORAIRE

L'empereur de la mer, Marché Quai St Antoine - Vendredi, samedi dimanche de 8h30 à 13h
13 Rue des Rouliers, 69530 Brignais - 06 22 20 47 28



Le nouveau centre de formation ouvre ses portes à Lyon !

ESIC FORMATION

2 heures de cours privés d'hébreu, d'anglais, bureautique...
À domicile par semaine **GRATUITEMENT**



COMMENT ?

Vous êtes salarié, commerçant, artisan, profession libérale, vous cotisez pour la formation professionnelle et bénéficiez d'un budget formation. Nous proposons des cours privés gratuits à domicile dans les domaines suivants :

LANGUES

Anglais, espagnol, italien, allemand, portugais, toutes les langues

BUREAUTIQUE

Word, Excell, Powerpoint, Outlook, Windows

COMMUNITY MANAGEMENT

Communiquer et vendre sur les réseaux sociaux

INTERNET

Création d'un site internet marchand, référencement

SCIENCES

Pour vos enfants : mathématiques, physique, biologie...

LOISIRS

Musique, peinture, couture, cuisine...

Conseiller formation Michel AMAR : 06 64 72 09 43
www.esic-online.com - 89 rue de la Villette 69003 Lyon



NOUVEAU A VILLEURBANNE

NOUS SOMMES RAVI DE VOUS ACCUEILLIR DANS UN ENVIRONNEMENT MODERNE ET CONVIVAL. PRODUITS FRAIS, SNACKING, BIO, GOURMANDISES... TOUT EST PREVU POUR VOUS FAIRE PASSER UN MOMENT AGREABLE.



RAYON CACHER AVEC TOUS LES PRODUITS CACHER !

80 RUE DU 4 AOÛT
69100 VILLEURBANNE
FERME À 23:00

SUPER U Villeurbanne



GRAND RAYON CACHER
POISSONNERIE TRADITIONNELLE



PARKING GRATUIT, LIVRAISON À DOMICILE SUR
COURSEU.COM



Bonnes fêtes de
Chavouot

505 Cours Emile Zola, 69100 Villeurbanne - 04 72 56 81 13 - www.superu-villeurbanne.com



AGENTMANDATAIRE.fr



AGENT MANDATAIRE
IMMOBILIER

Agent mandataire immobilier au sein
du réseau national immobilier
AgentMandataire.fr

Je suis à votre entière disposition
pour vous aider à réaliser tous vos
projets immobiliers :

vente, achat, location ou estimation
d'appartement, maison, terrain,
commerce, etc... dans la région de
Lyon.

RAJAA TABAI

SPÉCIALISTE DE LYON (69006) ET
SA RÉGION

06 67 78 80 53

www.agentmandataire.fr/rajaatabai.php

LES MOTS DE D.

Cette date, c'est le 6 Sivan 2448, selon le calendrier juif, c'est-à-dire 1312 avant l'Ere ordinaire. Plus de trois mille ans se sont écoulés depuis lors, mais elle demeure la seule révélation collective de D.ieu, reconnue si largement, de toute l'histoire humaine.

Quand j'étais enfant, Charlton Heston était mon Moïse. L'image de milliers de souffleries, reproduisant l'ouverture de la Mer Rouge, et celle d'Anne Baxter, offrant une intrigue secondaire intéressante mais non-biblique, eurent pour effet de recouvrir d'une patine opaque de mythologie et de kitsch, l'ensemble de cet événement mémorable. Ce n'est que plus tard que j'ai pu dépoussiérer le film, suffisamment pour réaliser que les (vrais) Dix Commandements sont la déclaration morale et spirituelle la plus fondamentale ayant jamais été faite.

LE PREMIER COMMANDEMENT

Le premier commandement énonce :

Je suis l'Eternel ton D.ieu qui t'a fait sortir d'Egypte, de la maison d'esclavage. Au premier abord, il semble que ce soit plus une affirmation qu'une injonction. En fait, l'impératif qui ressort de ce commandement est le suivant : nous devons reconnaître que l'existence de D.ieu n'est pas dépendante de notre volonté de Le servir. Le verset ne dit pas « connaît Le » ou « sert Le », parce que Son essence reste inchangée par notre réaction à Sa présence.

Je suis l'Eternel ...

Le Nom divin que nous traduisons par « Eternel » est le Tétragramme. Les lettres hébraïques qui composent ce nom, sont également celles qui forment les verbes de temps : « Il est, Il était et Il sera ». La Compassion divine est immuable et peut prendre des formes infinies, mais Sa présence transcende et à la fois imprègne chaque chose que nous voyons, entendons ou touchons. Une fois que nous savons cela, nous pouvons La chercher à travers chaque expérience que nous vivons.

Ton D.ieu...

Le mot hébreu pour D.ieu, Elokim, signifie littéralement « maître des forces ». Au Mont Sinaï, D.ieu nous fit sentir Sa présence au moyen de Sa Création. Chaque création présente en quelque sorte Sa signature gravée sur elle. Le caractère vivant et plein de force de la nature nous accapare parfois si intensément qu'elle nous distrait de son Créateur. Quand nous voyons un coucher de soleil particulièrement saisissant, nous pouvons le laisser ouvrir notre cœur ou bien regarder notre montre et constater que le jour tire à sa fin. Le mot Elokim a la même guématria ou valeur numérique, que le mot hateva, « nature ». D.ieu est là, non seulement lorsqu'Il révèle Sa présence, mais aussi lorsqu'Il la cache à travers la nature et qu'Il nous défie de Le trouver et de découvrir ainsi notre moi le plus éternel et le plus sublime.

CAROTHEQUE

10 & 12 rue de la Charité - Lyon Bellecour



BERNARD CERAMICS

45 RUE FRANÇOIS MERMET - 69160 TASSIN LA DEMI-LUNE

04 78 34 15 16

**VOUS VENDEZ VOTRE BIEN ?
J'AI LA PERSONNE QU'IL VOUS FAUT !
CONTACTEZ-NOUS SANS TARDER.**



Méline,
Directrice



Cécile,
Assistante



Anthony,
Conseiller



Adeline,
Conseiller



Tony,
Conseiller



Maëlle,
Conseiller



Timothé,
Conseiller

55 rue du 4 Août • 69100 VILLEURBANNE • 04 37 57 10 10 • villeurbanne@guyhoquet.com

SAS ATRIMMO au capital de 10 000 euros - RCS LYON 479 908 857 - APE 6831 Z - CPI 6901 2018 000 029 555 délivrée par le CCI LYON METROPOLE Saint-Etienne Roanne - CEGC 16 rue Hoche 92919 LA DEFENSE CEDEX - TRA Intra 09479908857

Qui t'a fait sortir d'Egypte...

Dieu n'est pas seulement présent, Il s'implique. Parfois, nous nous posons la question : « Où est Dieu ? ». Cette question prend autant de formes que la tragédie a de visages. Pourtant, la réponse reste invariablement la même. Il était là et l'est toujours. Le mot Egypte se dit Mitsraïm en hébreu, qui signifie littéralement « étroitesse » ou « limites ». Il peut nous arriver de nous sentir sur le point d'étouffer, de n'avoir nulle part où aller, aucun refuge possible. C'est dans ces moments-là que nous nous rapprochons le plus de Dieu, alors que nous rebâtissons une relation avec Lui sur les ruines de notre ego anéanti. Quand nous affrontons notre fragilité sans ciller, sans enfouir notre tête dans le sable, nous pouvons transcender les limites de notre obstination, à vouloir à tout prix contrôler les événements de notre vie.

De la maison d'esclavage...

Aucun esclave n'est jamais parvenu à s'évader de la société compartimentée qu'était l'ancienne Egypte. Les plaies qui ont contraint les égyptiens à accorder la liberté aux hébreux, ont démontré non seulement que Dieu est conscient de la souffrance humaine et qu'Il désire intervenir, mais qu'Il est aussi à la fois capable et prêt à briser les lois de la nature qu'Il a établies. A partir du moment où nous savons cela, le mot « impossible » n'a plus de sens.

S'il est indéniable que certaines conséquences sont plus probables que d'autres, les lois de la nature ne sont en fin de compte que des créations. Peu importe à quel point nous sommes esclaves de « maîtres » intérieurs ou extérieurs, il est toujours temps d'espérer. Quand nous reconnaissons que Dieu est Celui au sein duquel le monde existe, qu'Il est impliqué et non entravé par les lois de la nature, et imperturbable dans Sa compassion, alors de grands changements s'opèrent en nous. Notre peur du monde et de nous-même s'apaise. Nous cherchons un lien avec un Dieu qui est présent dans chaque cellule de notre corps. Nous pouvons créer ce lien en observant les commandements positifs.

Le Talmud nous dit que lorsque nous avons entendu le premier des Dix Commandements, nous étions prêts à accepter l'intégralité des 248 commandements positifs.

Cette somme correspond au nombre total de nos organes et de nos membres. Chaque partie de notre corps offre à notre âme un moyen d'expression tangible, car aucune n'est en conflit avec l'âme. Cette idée est l'une des plus originales du judaïsme. Au lieu que le corps soit une source d'aliénation de Dieu, il est le moyen par lequel nous canalisons notre désir spirituel pour Lui et lui donnons une forme d'expression concrète.

Le nombre 248 est aussi égal à la valeur numérique du mot Avraham. Car ce fut Avraham qui résolut le paradoxe que pose la réalité physique pour tant de gens en quête de spiritualité. Plutôt que d'échapper aux limites qui nous sont imposées dans le cadre de notre vie dans un monde matériel, il employa la matière comme une passerelle pour arriver jusqu'à Dieu.

C'est pour cette raison que la Torah nous raconte l'épisode sur l'hospitalité d'Avraham avec tant de détails. Ce n'est pas pour nous donner l'impression que nous venons juste de rencontrer le type le plus chic de tout Ur en Chaldée, mais pour nous donner une nouvelle définition sur la façon dont nous devons nous rapprocher de Dieu : en utilisant la réalité physique comme moyen.

LE DEUXIEME COMMANDEMENT

Le deuxième commandement énonce :

N'aie aucun autre dieu devant Moi.

Ce commandement nous pousse à demander : « Y a-t-il ou n'y a-t-il pas d'autres dieux ? ». S'il y en a, pourquoi ne devrions-nous pas les adorer ? S'il n'y en a pas, pourquoi les mentionner ?

La réponse se trouve dans la phraséologie élohim a'hérim, « autres dieux ». Le mot Elokim ne devrait être véritablement utilisé que pour Dieu Lui-même.

La triste vérité est que plutôt que d'élever notre propre niveau de perception au point de vivre chaque instant de Présence divine comme il vient, nous avons tendance à faire descendre Dieu à notre niveau. Quand nous étudions les mythes, entourant les idoles ayant jouées un rôle dominant dans l'histoire (et qui ne manquent pas de parallèles contemporains), il est impossible de ne pas remarquer qu'elles ne sont autres que des représentations de tout ce que nous idéalisons en nous. Ce qui était adoré dans les systèmes de pensée panthéistes, peut toujours être décrit, observé et défini aujourd'hui.

Le commandement de ne pas adorer d'idoles nous renvoie donc à cette tendance que nous avons, de vouloir échapper à Dieu en défiant nos désirs et notre propre personne. Nous limitons notre sens de la réalité à ce que nous pouvons voir. Il n'y a pas de place pour la progression spirituelle dans une religion idolâtre. Il n'y a de place que pour l'ego et le désir.

Si nous observons attentivement ce commandement, nous briserons chaque barrière que l'ego a pu ériger en nous - tout au moins celles qui existent en nous aujourd'hui. Nous ne pouvons servir aucune autre force, ni supporter aucun obstacle dans notre quête de Dieu.

Ce commandement est la source des 365 commandements négatifs. Chaque mitsvah négative est en parallèle avec un jour de l'année solaire. Chaque jour nous présente de nouveaux défis. Nous pouvons y échapper en redéfinissant la loi juive, ou bien nous pouvons nous redéfinir nous-même, en rejetant chaque tentation qui s'offre à nous. Les deux premiers commandements sont comparés aux baisers de l'amant que le Roi Salomon décrits dans « Le Cantique des Cantiques ». Le premier est le baiser de la connexion, le second est le baiser de l'exclusivité.

Que ce Shavouot éveille notre passion pour Dieu. Puisse nous accepter la Torah comme nous ne l'avons jamais fait.

Tzipporah HELLER lamed.fr

Stéphane Rivollier, Artisan Ebéniste depuis 17 ans, vous annonce L'OUVERTURE DE SON SHOW-ROOM dédié aux RANGEMENTS, DRESSINGS et CUISINES



**Intérieurs
PRIVÉS**

77, rue Masséna

69006 LYON

Tél.: 04 78 52 91 39

E-mail : interieurs.prives.lyon@gmail.com

Site: interieurs.prives.com



Hypnotik Academy

WWW.FORMATION-HYPNOTIK-ACADEMY.FR



Contact

CONTACT@FORMATION-
HYPNOTIK-ACADEMY.FR
07.60.86.65.47 -
09.86.75.43.39

Reconversion

*Complément de
revenu*

Requalification

Formation

CHOISISSEZ UN SECTEUR PORTEUR ET EN PLEINE CROISSANCE ET
FAITES UNE FORMATION DANS L'ESTHETIQUE

LES CLÉS DE LA RÉUSSITE PASSENT PAR UNE FORMATION ADAPTÉE GARANTIE

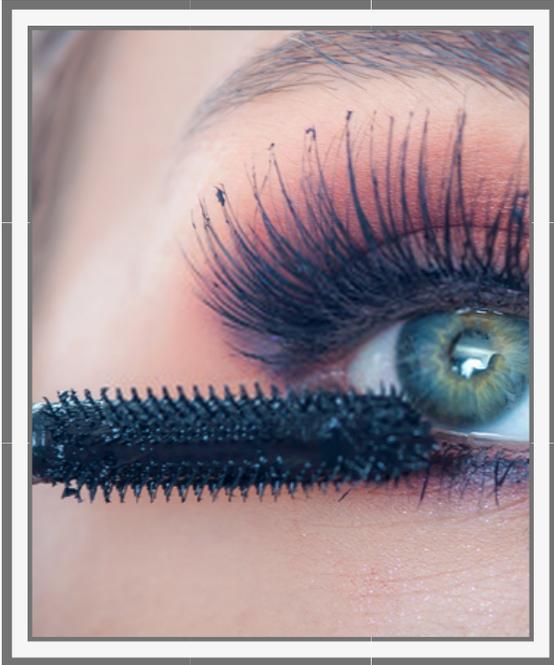
Garanties

UN NUMÉRO
D'AGRÉMENT
DÉLIVRÉ PAR
L'ÉTAT,

UN RÉFÉRENCIEMENT
DANS LES CATALOGUES DE
TOUTES LES INSTANCES
AIDANT À LA RECONVERSION
PROFESSIONNELLE

UN LABEL
QUALITÉ
CERTIFIÉ PAR
L'AFNOR

VOICI QUELQUES TEMOIGNAGES DE NOS ELEVES



ELEONORE BENISTI

Comment avez-vous connu HYPNOTIK ACADEMY ?

« Par le bouche à oreilles »

Quelles formations avez-vous suivi au sein de cette école ?

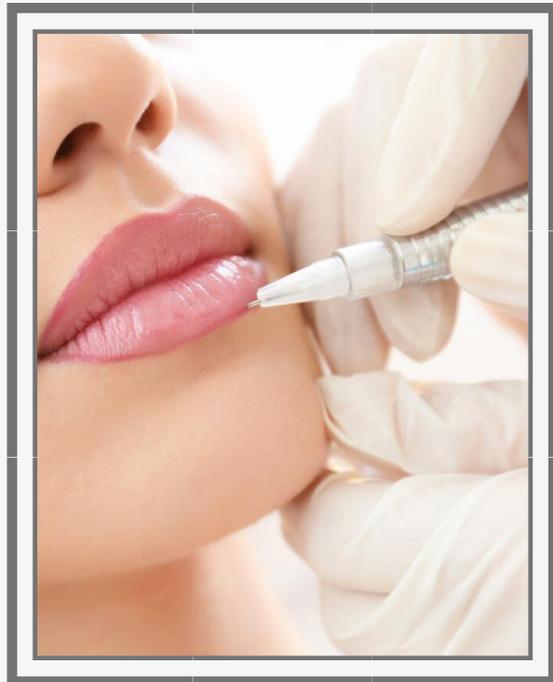
« J'ai été formée à la Prothésie Ongulaire »

Quel a été votre ressenti pendant la formation ?

« J'ai bénéficié d'un bon accompagnement pendant ma formation et le suivi est top »

Quelle a été la finalité de la formation dans vos projets professionnels ?

« J'ai pu développer mon champ d'activité et élargir mon panel de prestations »



ANNA AZERAD

Comment avez-vous connu HYPNOTIK ACADEMY ?

« Je les ai découverts sur Facebook »

Quelles formations avez-vous suivi au sein de cette école ?

« J'ai été formée à la Prothésie Ongulaire, à l'Extension et au Réhaussement de Cils »

Quel a été votre ressenti pendant la formation ?

« L'ambiance était très sympathique, nous sommes bien encadrées, ce qui a permis que les appréhensions que je pouvais avoir au début ont complètement disparu »

Quelle a été la finalité de la formation dans vos projets professionnels ?

« J'ai pu ouvrir ma société, je travaille maintenant à mon compte et j'ai pu construire ma propre clientèle très rapidement »



ORLA DAHAN

Comment avez-vous connu HYPNOTIK ACADEMY ?

« Je les ai découverts sur Instagram »

Quelles formations avez-vous suivi au sein de cette école ?

« J'ai été formée à la Prothésie Ongulaire »

Quel a été votre ressenti pendant la formation ?

« Tout s'est bien passé, la formation était nickel »

Quelle a été la finalité de la formation dans vos projets professionnels ?

« Cela m'a apporté un complément d'activité qui me permet d'arrondir les fins de mois en liant l'utile à l'agréable »

Améliorer ses traits de caractère

Nous avons étudié la gravité des défauts et expliqué comment ils proviennent du manque de foi. Pratiquement, il était possible d'écrire un livre entier pour chaque défaut. Pourtant, nous nous fions à l'entendement du lecteur qui comprendra de lui-même comment la foi est la voie ouverte à la réparation de tous les défauts et à l'acquisition des bonnes qualités.

Pour permettre au lecteur de travailler sur tous les traits de caractère et les corriger, nous mentionnons ici brièvement les points de la foi qui concernent les traits de caractère que nous n'avons pas développés :

L'orgueil. Celui qui croit n'a pas d'orgueil, car il sait que tout ce qu'il possède, toute sa réussite, sont des cadeaux du Créateur.

L'appétit de manger. Celui qui croit n'est pas prisonnier de ses appétits, car il sait parfaitement qu'HaChem le nourrit, et non pas la nourriture.

La confiance. Celui qui croit a entièrement confiance en HaChem, car l'essentiel de la foi est de croire qu'HaChem veille et s'occupe de toi pour le mieux et que tu te trouves entre de bonnes mains.

L'indulgence. Celui qui croit est toujours indulgent, car il sait que la volonté du Créateur est qu'il soit indulgent et il réussit donc toujours, car HaChem est avec lui.

La joie. Celui qui croit est toujours joyeux, car la foi consiste à croire que le mal et la privation n'existent pas dans le monde, que tout est bien et que tout va vers le bien.

La flatterie. Celui qui croit est éloigné de toute flatterie, car il sait que les hommes ne sont que des marionnettes entre les mains du Créateur. Il ne craint ni ne flatte personne, car il est évident qu'il se trouve entre les mains du Créateur et que seul le Créateur décide de sa vie.

Les honneurs. Celui qui croit ne désire pas les honneurs et ne les recherche pas, car il sait que tout l'honneur appartient au Créateur.

La médiance. Celui qui croit ne médit ni ne parle d'autrui, car il connaît sa place en tant que créature qui ne peut décider ni juger qui est intègre et qui ne l'est pas, etc. Mais la ville possède un Gouvernant dont l'une des fonctions est de juger Ses créatures et je refuse de jouer le rôle du Créateur pour juger les hommes et parler d'eux.

La dispute et le conflit. Celui qui croit est éloigné de toute dispute et conflit, car il accepte les épreuves qu'il subit comme provenant du Créateur. Par conséquent, il ne se laisse pas entraîner dans une dispute, mais fuit vers HaChem et ainsi la dispute prend fin.

La patience. Celui qui croit est patient dans la vie, afin d'obtenir ce dont il a besoin, pour lui-même comme pour les autres. Il sait que tout - quand et comment - provient du décret divin, dans les domaines matériels et spirituels ; que tout arrivera au temps propice, selon la volonté d'HaChem.

Le dessinateur des qualités

Nous abordons à présent la méthode pratique pour travailler sur ses défauts et les corriger. Il faut savoir que la connaissance intellectuelle ne suffit pas pour briser les défauts, mais que l'homme doit faire pénétrer son intellect dans son cœur, comme il est écrit (Deutéronome 4:39) : "Sache aujourd'hui et imprime-le dans ton cœur". "Sache aujourd'hui" - c'est la connaissance intellectuelle, "Et imprime-le dans ton cœur" - introduis dans le cœur ce que tu sais de l'intellect. Car tant que la connaissance demeure dans l'intellect, elle n'est pas parfaite et l'homme ne se conduit pas d'après elle.

C'est seulement lorsqu'il introduit la connaissance à l'intérieur du cœur, qu'il corrige son défaut, car le cœur est le dessinateur des traits de caractère, comme il est écrit : "Le rocher de mon cœur" (la racine hébraïque de rocher, tsour, est la même que celle de dessinateur, tsayar), par conséquent, la correction des défauts dépend de la connaissance du cœur.



En effet, beaucoup de sages et de génies possèdent des défauts, et certains ont même des défauts absolument exécrables en raison de leur cœur impur et souillé. En revanche, beaucoup de gens simples, qui ne sont pas des sages, possèdent des qualités merveilleuses à cause de leur cœur pur et intègre.

Introduire la connaissance du cerveau au cœur est possible par le biais de l'étude et de la répétition de tout ce qui a été dit à propos du défaut que l'on veut corriger. Par exemple, si on veut travailler sur la colère, on doit étudier dans les livres tout ce qui a trait à la disgrâce de la colère et au profit de la patience, et on étudiera dans ce livre comment tout est fondé sur la foi.

BERNARD CERAMICS OU L'ESPRIT DE FAMILLE

C'est la plus ancienne entreprise de France spécialisée dans la décoration carrelée des murs et sols. Une aventure lyonnaise extraordinaire et artisanale qui séduit les plus grands et dure depuis 1902. Ses show-rooms sont à visiter d'urgence.

En septembre, Bernard Ceramics fêtera ses... 118 ans ! Une aventure entrepreneuriale hors normes dans l'agglomération lyonnaise. Fondée en 1902 par Claude Bernard, la société a été développée par son fils Francisque, son petit-fils Claude, son arrière-petit-fils Alain qui s'apprête à passer la main à ses 2 enfants, Félix et Vincent. Tous des Bernard ! Sans un accroc de génération en génération. Qu'est-ce qui a rendu possibles une telle longévité et une réussite aussi exemplaire dans le monde des constructions décoratives en céramiques pour sols et murs ?

Selon Alain, l'actuel PDG, l'amour du métier, le goût de l'artisanat et du contact humain expliquent le succès de l'entreprise. « Nous sommes à l'opposé des « faiseurs de marges » qui pullulent aujourd'hui », commente-t-il. Sans oublier de fortes doses de sérieuse et de prudence dans la gestion, qualités lyonnaises poussées ici avec intelligence et une obstination sans faille. Les plus grands font appel à Bernard Ceramics (5 millions de chiffre d'affaires annuel), à commencer par les restaurants étoilés : Léon, La Mère Brasier ou encore le groupe Bocuse qui a sollicité l'équipe d'Alain, en 2019, pour rénover entièrement la cuisine et les sanitaires de la maison historique de Collonges-au-Mont-d'Or. Des chaînes hôtelières prestigieuses, notamment parisiennes, des designers et décorateurs d'intérieur font aussi partie des clients réguliers, tout comme certains gérants de magasins de textile haut de gamme de la capitale des Gaules.

Parmi eux, de nombreux Juifs avertis, au goût très sûr, qui souhaitent également que la société s'occupe de leurs propres logements - à l'instar d'une kyrielle d'architectes.

Intertitre : Alain Bernard ne commercialise que les produits auxquels il croit

L'ancienneté de Bernard Ceramics, à la fois détaillant et grossiste, l'expérience irremplaçable et unique dans la profession qu'elle suppose rendent superflue toute publicité.

Alain, dont la plupart des 17 collaborateurs sont là depuis des années sinon des décennies, met à la disposition du public l'ensemble des marques mais sélectionne rigoureusement chaque produit. Ceux auxquels il croit exclusivement. En ce moment, il met l'accent sur les formats géants à la mode pour façades industrielles et immeubles de rapport, ou encore pour salles de bains. Avec une technologie si avancée qu'une douche peut être recouverte de 2 ou 3 carreaux seulement, sans joints ! Les matières nobles et naturelles sont privilégiées avec des grès émaillés et autres pierres recherchées pour leur élégance. « Les gens ne veulent plus que leurs espaces privés ressemblent à une pharmacie ! », lance Alain. On trouve dans les show-rooms de Bernard Ceramics du grès, mais aussi de la faïence, de la mosaïque, de la terre cuite, des émaux et parquets patinés...

Tout existe, à tous les prix, en fonction des besoins et du budget de chacun méticuleusement étudiés par Alain, Félix, Vincent et leur équipe. La qualité exceptionnelle de la société, son souci artisanal ne signifient pas qu'elle ne commercialise que des produits chers et/ou réservés à une élite.

On peut dénicher des carrelages et tarifs extrêmement variés dans les espaces d'exposition de l'entreprise : d'abord à son siège historique de Tassin la Demi-Lune (45 rue François Mermet) où 600 mètres carrés sont à votre disposition ; ensuite dans la Presqu'île avec la Galerie Carothèque (10 rue de la Charité, dans le 2ème), la Galerie Mutina (qui ne présente au 12 de la même rue que des articles de cette marque, grâce à un partenariat avec Mutina), enfin la Galerie Bisazza 13 rue François Dauphin, du nom de la marque éponyme. Les 3 show-rooms du centre-ville, seuls dédiés au carrelage de la Presqu'île, totalisent 300 mètres carrés.

Une visite s'impose d'urgence dans l'un des temples de Bernard Ceramics, fière d'appartenir à l'Association des entreprises familiales centenaires. Ses membres sont d'autant plus choyés qu'ils sont rares !

On révisera son étude jusqu'à ce qu'elle s'enracine dans le cœur. Ensuite, on devra prier, car l'essentiel est la prière. En effet, lorsque l'homme prie pour une certaine chose, il introduit sa connaissance intellectuelle à l'intérieur de son cœur et c'est alors qu'elle devient parfaite. Dès lors, l'homme vit réellement la chose et se conduit selon sa connaissance, et c'est ce qui s'appelle avoir de bonnes qualités.

Selon ce que nous avons appris, la racine de toutes les qualités est la foi, et nous comprenons donc que pour chaque défaut que l'homme veut corriger, il doit étudier sérieusement les règles de la foi qui concernent le défaut, puis prier pour cela. Il devra juger chaque jour jusqu'à quel point il est parvenu à maîtriser le défaut qu'il corrige. Il devra remercier le Créateur du monde pour chaque réussite de soumission du défaut, même partielle, et s'il faillit, il devra se renforcer et comprendre qu'il lui manque encore de nombreuses prières. Il devra se confesser, demander pardon et implorer le Créateur du monde pour qu'Il lui donne le mérite de prier le nombre de prières nécessaires pour briser définitivement le défaut, sans plus jamais faillir. Lorsque l'homme suit cette voie, qu'il étudie consciencieusement dans ce livre, ou dans d'autres, sur les traits de caractère qu'il veut corriger ; qu'il prie chaque jour, demande d'accomplir ce qu'il a appris et détaille sa prière selon ce qu'il a étudié, il méritera alors d'introduire dans son cœur ce qu'il sait par l'intellect et conséquemment, il méritera de corriger ses traits de caractère et jouira d'une vie belle et heureuse.

Une puissante tranquillité d'esprit

Beaucoup se plaignent qu'après l'écoute des cours, l'étude des livres et même une multitude de prières, ils ne se transforment pas du tout. Par exemple, l'un est venu se plaindre d'avoir écouté un enregistrement sur la colère, d'avoir pris à cœur les enseignements sur le sujet et que depuis longtemps déjà, il prie pour briser ce défaut et pourtant, les prières n'ont pas d'effet. Il prie en demandant de ne plus se mettre en colère mais malgré cela, il est toujours sujet à la colère. Que faire ? Que se passe-t-il ici en vérité ? Quel est le problème ? Que manque-t-il à cet homme qui ne peut se changer, même par le biais de la prière ?

La réponse à cette question repose dans une causerie de rabbi Na'hman de Breslev (Likouté Maaran Tinyana, 10) :

"Les hommes ne sont éloignés d'HaChem béni soit-Il et ne se rapprochent pas de Lui que parce qu'ils manquent de tranquillité d'esprit. L'essentiel est de raisonner sainement sur la finalité des affaires de ce monde-ci, des désirs physiques ou spirituels, comme la recherche de l'honneur, etc. et il est alors certain qu'on reviendra vers HaChem".

Ces paroles saintes expliquent bien que la pièce manquante à l'homme dans son culte, c'est la tranquillité d'esprit. Celui qui est éloigné d'HaChem devra donc savoir qu'il manque de tranquillité d'esprit.

Comment la tranquillité d'esprit peut-elle lui permettre 'de revenir certainement vers HaChem' ? Pour comprendre cela, nous devons rapporter une autre causerie que rabbi Na'hman a exprimée sur le même sujet (47) :

"Il est nécessaire de se dominer et de consacrer du temps pour méditer sur les actions entreprises dans le monde et se demander s'il est convenable de passer du temps à de telles actions. On ne comprend pas la folie de ce monde parce qu'on ne bénéficie pas de tranquillité d'esprit et de la conscience nécessaires. Et même si on parvient parfois à une certaine tranquillité d'esprit, elle ne dure pas et aussitôt après elle disparaît avec la connaissance, et ce peu de tranquillité d'esprit n'est pas assez puissant. Cependant, si l'homme jouissait d'une forte et puissante tranquillité d'esprit, il comprendrait que tout n'est que folie et vanité".

Nous trouvons dans cet entretien un enseignement très utile et qui éclaire les yeux ! En effet, il y est écrit que celui qui n'a pas de tranquillité d'esprit, est privé de connaissance (da'at). Nous apprenons d'ici que l'homme ne possède la connaissance que lorsqu'il bénéficie de la tranquillité d'esprit. Cela est compréhensible, car la confusion ne peut s'appeler connaissance. Il nous faut comprendre que toutes les confusions - la multitude des idées, les différents avis que l'homme possède, ses changements d'opinions - tout cela définit la confusion de la connaissance. C'est-à-dire que dans la pratique, l'homme est privé de connaissance (da'at). Car la connaissance implique la tranquillité de l'esprit. Il sait alors clairement où est la vérité dans chaque situation, quelle est sa finalité, ce qu'il doit faire, quelle est la juste voie : tout cela s'appelle la connaissance.

Même lorsque qu'il reste chez l'homme des zones d'incertitudes, tant qu'il les reconnaît et qu'il sait qu'il doit les clarifier pour décider où est la vérité dans tel ou tel cas, cela aussi s'appelle la tranquillité d'esprit, car l'homme sait clairement que dans tel ou tel domaine, il ignore encore où est la vérité.

Or, cet homme qui prie pour la colère, ou un autre qui prie pour la paix domestique, pour la joie, pour la protection de son regard, ou pour toute chose, doit posséder la tranquillité d'esprit avant la prière. Et sa tranquillité d'esprit doit être absolument claire, pour que son intellect soit tranquille et puissant afin de reconnaître la vérité et la volonté d'HaChem, et pour que rien au monde ne le fasse dévier de cette vérité. C'est seulement alors qu'il pourra prier et demander à HaChem de mériter de vivre d'après cette intelligence. Souviens-toi de ces quatre mots : intelligence, tranquillité, force et puissance, selon les paroles de rabbi Na'hman.

L'explication de ce qui précède est simple : l'action de la prière consiste à faire pénétrer la connaissance à l'intérieur du cœur, comme il est écrit : "Sache aujourd'hui et imprime-le dans ton cœur". Si l'esprit de l'homme n'est pas suffisamment tranquille, s'il est encore la proie des confusions et des doutes sur la vérité, lorsqu'il prie, il introduit pratiquement une connaissance confuse à l'intérieur du cœur, et par conséquent, il faillit dans l'épreuve. Car, bien qu'il prie, ses doutes ne le quittent pas et c'est par là que le mauvais penchant se saisit de lui.

En revanche, lorsque l'homme possède une connaissance tranquille et assurée, la prière introduit sa connaissance à l'intérieur du cœur et elle devient parfaite, comme il est dit 'Tu as acquis la connaissance (da'at), que te manque-t-il ?' Il vit selon cette connaissance claire et tranquille, et le mauvais penchant est impuissant à se saisir de lui et à le faire tomber.

A quoi cela est-il comparable ? A un homme qui construit un mur d'enceinte pour se protéger des ses ennemis. Si le mur est parfait et sans failles, il sera efficace et le protégera devant toute tentative d'assaut. Cependant, si ce mur a des failles à plusieurs endroits, bien qu'il soit épais et solide, l'ennemi pénétrera par ces failles et le mur ne servira à rien.

L'intellect est le mur de l'homme. Notre saint maître (Likouté Maaran Tanina, 8) rapporte que l'intellect est un mur devant les appétits, et lorsque l'homme tranquillise son intellect et l'introduit au sein de son cœur, c'est comme s'il construisait un mur parfait et sans failles. Cependant, s'il ne tranquillise pas sa conscience, même s'il prie il ne construit réellement qu'un mur avec des failles, et il n'est donc pas surprenant qu'il se mette de nouveau et encore en colère, qu'il faillisse dans la paix domestique, etc. Prenons par exemple le sujet de la colère : l'homme prie vraiment sur sa colère mais s'il était honnête avec lui-même, il reconnaîtrait qu'au moment même où il prie, il n'est pas encore certain que rien au monde ne le mettra en colère ! Et s'il médite sur ce sujet, il verra que selon sa connaissance il existe encore des cas où il ressent le besoin de se mettre en colère, où la colère est pour lui une nécessité, une obligation, etc.

Il s'ensuit qu'il ne prie pas pour ces cas, mais demande seulement de ne pas se mettre en colère là où il pense que la colère est interdite. Dans ces derniers cas, HaChem l'aide vraiment à développer sa patience, tandis qu'il ne l'aide pas dans ceux où il n'est pas clair qu'il soit interdit de se mettre en colère ; car dans ceux-là il n'a rien demandé, étant donné que selon sa connaissance ils ne répondent pas à la définition de l'interdit de la colère !

Pourtant, s'il jouissait d'une bonne tranquillité d'esprit, il se demanderait: Qu'est-ce que la colère ? Que dit la Tora sur la colère? Existe-t-il une situation où il est permis de se mettre en colère ? Existe-t-il un seul cas où la colère est profitable ? Quelle est la définition de la colère ? Est-il permis de se mettre en colère pour éduquer ? Pour la paix domestique ? Pour la subsistance ? Ainsi, il gagnera la tranquillité d'esprit et clarifiera pour lui-même où est la vérité.

Il doit arriver à la conclusion qu'aucune situation au monde ne justifie la colère, qu'à chaque fois qu'il se met en colère il transgresse une grave et terrible faute, et qu'à chacune de ses colères il perd en abondance. Cette connaissance doit être forte et puissante, selon les mots de notre maître : intelligence, tranquillité, force et puissance. Il doit être clair pour lui, sans l'ombre d'un doute que pour aucun prétexte, il ne se mettra en colère ; que la colère n'est profitable dans aucun cas ; qu'elle n'est jamais conseillée ; qu'elle n'engendre jamais aucun bien et qu'elle n'est jamais permise. Une fois que ce concept tranquille, fort et puissant, pénètre à l'intérieur du cœur, il ne se mettra pas en colère !

Il est nécessaire de multiplier ses prières à ce propos : Maître du monde, Aie pitié de moi, Aide-moi à savoir parfaitement qu'il n'existe aucune situation au monde qui permette la colère, ou qu'elle est profitable. Aie pitié de moi et aide-moi de telle façon que mon cœur ne m'induisse pas en erreur à croire que dans telle situation il est permis de se mettre en colère et dans telle autre, qu'elle soit justifiée ou bénéfique. Si je me mets en colère, je dois savoir clairement que j'enfreins un interdit et je dois chercher à savoir comment le mauvais penchant m'incite à transgresser et comment il me trompe, jusqu'à ce que mon esprit soit serein, fort et puissant ; qu'il ne me permette jamais et sous aucun prétexte de me mettre en colère ; que mon cœur ne me séduise pas et me fasse croire qu'il existe une situation au monde où il serait permis, valable ou profitable que je me mette en colère.

L'homme coléreux doit prier chaque jour sur ce thème et faire son examen de conscience pour juger comment il s'est comporté la veille. Il doit analyser comment le mauvais penchant l'a induit en erreur et quelle faille il a trouvée en lui, dans chaque cas où il a succombé à la colère. Il doit prier pour que la prochaine fois, le mauvais penchant ne soit pas victorieux. En fin de compte, combien de cas existe-t-il ? En général, l'homme succombe à la colère aux mêmes occasions : l'éducation des enfants, la paix au ménage et le travail. S'il vérifie de quelle manière et dans quelles circonstances le mauvais penchant réussit à le dominer, et qu'il médite sereinement sur ces cas, il pourra surmonter la prochaine épreuve. Voilà le vrai travail de la tranquillité d'esprit.

L'essentiel est qu'à chaque fois qu'il succombe et se met en colère, qu'il soit évident pour lui qu'il a succombé et que le mauvais penchant l'a séduit. Et il doit se repentir pour cette colère, pratiquer son examen de conscience et se demander pourquoi il a explosé : C'est ainsi que le mauvais penchant m'a provoqué en telles circonstances et m'a trompé en m'affirmant que la colère était permise, qu'elle était bénéfique; et la tranquillité d'esprit me manque encore pour affronter sereinement ces points de faiblesse.



Sache que l'homme doit s'équiper de ces quatre choses : l'intelligence, la tranquillité, la force et la puissance ! Car s'il lui manque seulement l'une d'elles, l'homme ne peut surmonter son épreuve et il succombe ! S'il a des doutes, il tombera très certainement.

C'est seulement de cette manière qu'il est possible de travailler sur une qualité et l'acquérir. Autrement, tant que dans son for intérieur il pense qu'il existe des situations qui justifient la colère, comment la prière peut-elle être efficace ? C'est comme s'il se contredisait lui-même.

En vérité, HaChem entend ses prières d'après son intention, quand il prie en pensant aux circonstances où selon lui, la colère est interdite. Quant aux autres circonstances où selon lui, la colère est nécessaire, il ne prie pas pour elles et HaChem exauce sa prière avec précision et selon son intention.

Sache que cette méthode est juste pour tous les traits de caractère comme pour les désirs. Si l'homme médite avec sérénité comme il convient, pour posséder un intellect tranquille, fort et puissant, qu'il multiplie ses prières et effectue un examen de conscience, il est certain qu'il reviendra vers HaChem.

Rav Chalom Arouch
www.joie2vivre.org

| | | | |
|---|--|--|---|
|  |  Black Baccara | <i>Artisan Fleuriste Décorateur</i> Livraison 7/7 Transmission florale Règlement CB |  |
| | 04 78 54 20 13 blackbaccara.flor@gmail.com www.blackbaccarafleurs.fr 86 cours du Docteur Long 693003 LYON |  <i>Black Baccara La Paillote</i> | |

Histoire de nos tradikims



HILOULA DE DAVID HAMÉLÈKH : QUI EST LE ROI DAVID ?



A l'occasion de la Hiloula (jour anniversaire de décès), ce soir le jour de Chavouot, de notre maître le Roi David, découvrez très brièvement son parcours de vie. Celui qui parle du Tsadik le jour de sa Hiloula, celui-ci priera pour lui ! Allumez une bougie et dites «Likhvod David-Hamélèkh, zékhouto taguèn 'aléno» puis priez. Que son mérite protège tout le Klal Israël, Amen !

David était le deuxième roi d'Israël et le premier du règne de David. Il est né environ en l'an 1040 avant l'ère vulgaire.

Il a régné sur la Judée environ en 1010 et mort en l'an 970, à l'âge de 70 ans.

Il faut préciser que, dans la tradition de nos Sages, sont mentionnées ses années de vie, qui ne correspondent pas à ce qu'il aurait du recevoir à la création du monde. Nous avons préféré le décompte qui a été mentionné, basé sur les années de l'édifice du deuxième Temple, de l'exil de Babel, et des approximations de la date de sortie d'Égypte.

Il était le plus jeune des huit fils d'Yshai de Beth Lé'hèm, et faisait paître le troupeau de son père. La descendance d'Yshai est notée à la fin de la Méguilat Ruth jusqu'à Perets fils de Yéhouda.

Il régna quarante ans, dont sept ans et six mois en Judée, à Beth Lé'hèm.

Les six mois où David fuyait Avchalom n'ont pas été pris en compte parmi ses années de règne.

L'incarnation de l'âme du roi David dans ce monde arrive de manière cachée et de façon discrète.

Tout ce processus est assez surnaturel, et, cela, afin de cacher le roi David, Machia'h fils de David, face aux accusations et obstacles dont les forces du mal font preuve.

Cette manière cachée et discrète d'agir vient également réparer la faute d'Adam Harichon qui a été faite de manière dévoilée.

La venue de l'âme pure et puissante du roi David est plus qu'improbable ; en effet, elle vient de gens, d'endroits, et de situations dont on n'aurait jamais pu imaginer qu'une telle pureté puisse descendre !

Qui aurait pu imaginer que le roi David, Machia'h, descendrait de familles idolâtres ? De Térah le mécréant qui adorait les idoles ? Des fils de Térah nés d'une mère Nidda qui servait les idoles - Amtilaye bat Karnévo ? D'Avraham - fils de Térah ? De Na'hor - fils de Térah ? Des enfants de Na'hor : Betouel et Rivka ? De Lavan fils de Betouel, idolâtre, de qui descendent Ra'hel, Léa, Zilpa et Bilha qui ont engendrés les tribus d'Israël ? D'Aran fils de Térah ? De Lot fils d'Aran ? De Lot qui s'est unis de manière incestueuse avec ses filles ? De Yéhouda qui s'est uni à sa bru ? De Boaz, le Gadol Hador (grand de la génération), qui épousa une Moavite ? De Nitsévèt fille d'Adiel femme d'Yshai, suspectée de porter un enfant Mamzer ?

Tout a commencé depuis Adam Harichon et a continué tout au long des générations et tout le long de la descendance du roi David. Nous voyons une protection «cachée» :

- Par le fait qu'il aurait du rester au stade d'un avorton qui aurait du vivre 3 heures de temps dans ce monde, et qui, malgré tout, a vécu 70 ans, contre toute attente, sur le compte des 70 ans de vie qui lui ont été offertes par Adam Harichon.

- Par le biais de Térah - de l'impureté et l'idolâtrie la plus totale descendant les piliers du monde : Avraham, de qui descend Its'hak, de qui descend Ya'acov, de qui descend Yéhouda, Machia'h, fils de David, et Yossef - Machia'h fils de Yossef.

- Térah - qui engendre Na'hor, qui engendre Bétouel, qui engendre Rivka, qui engendre Ya'acov. De Bétouel né également Lavan, de qui descendent nos saintes matriarches : Ra'hel, Léa, Zilpa et Bilha (qui étaient leurs demi sœurs), qui ont enfantées avec Ya'acov les douze tribus d'Israël.

- Térah - qui engendre Harane, qui engendre Loth.

- Par le biais de Loth - qui s'est uni avec ses filles de manière incestueuse et de qui naissent deux peuples répugnants : Moav et Amone. D'eux sortent deux perles : Ruth la Moavite et Naama la Amonite - femme du roi Salomon et mère du roi Jéroboam, qui prolonge la descendance du roi David après la mort de son père, le roi Salomon.

- Par le biais de Yéhouda - qui s'est uni à sa bru et de qui naît Perets, de qui est né Boaz.

- Par le mariage de Boaz et Ruth la Moavite - Immédiatement après la nuit de noce, Boaz meurt, ce qui entraîne un doute au sein d'Israël concernant le couronnement Moavite.

- Par le biais d'Yshai qui était un homme juste, entier et intègre, qui n'a jamais fauté de toute sa vie, le Gadol Hador qui engendra des fils bons et justes.

Ne peut être dévoilé que ce qui a été caché... De l'obscurité jaillit la lumière du Machia'h !

De l'impossible né le roi David, de qui naitra et régnera le roi Machia'h à tout jamais. Du côté caché et voilé, apparaît cette âme immense, afin de perturber les forces du mal et de les empêcher d'accuser et de déranger l'âme sainte du roi David de descendre sur terre, et faire briller la lumière du Machia'h dans ce monde.

Copyright TORAH BOX



FOCUS



COVID-19 : LA DIASPORA ÉPROUVÉE ET ENDEUILLÉE

Les communautés juives ont subi la pandémie davantage que d'autres franges de la population mondiale, en particulier chez les pratiquants où le taux de morbidité a été fort. Y compris en région parisienne et en Alsace.

Partout dans le monde, les communautés juives ont été globalement plus touchées que la moyenne de la population par le coronavirus. A l'origine de cette surreprésentation : les rassemblements confessionnels et la promiscuité qu'ils supposent. Le michté (banquet) de Pourim a été dévastateur. Il s'est déroulé le 10 mars, au moment où la pandémie était déjà très active en Europe et, dans une moindre mesure, aux Etats-Unis sans que quiconque en ait suffisamment conscience pour provoquer l'interdiction des festivités. En France, le premier tour des élections municipales a été maintenu 5 jours plus tard, le 15 mars, et le confinement décrété par le gouvernement n'est entré en vigueur que le 17. Difficile d'exiger des responsables communautaires davantage d'anticipation que les plus hautes autorités de l'Etat...

On sait également que la proportion de Juifs chez les médecins et personnels de santé, particulièrement atteints par le virus, est importante partout en diaspora, des 2 côtés de l'Atlantique.

En France, le judaïsme alsacien dont l'attachement aux traditions est proverbial a été, proportionnellement, le plus durement atteint par la pandémie, avec probablement 30 à 40% de ses 20 000 membres ayant développé des symptômes. 11 rabbins strasbourgeois ont été contaminés, dont le grand rabbin Harold Avraham Weill. Maurice Dahan, président du Consistoire du Bas-Rhin, et son homologue du Haut-Rhin Elie Cohen ont passé plusieurs jours en réanimation. Selon une estimation invérifiable mais vraisemblable provenant du secteur médical, il semble que 10 % des malades franciliens du coronavirus admis en structure hospitalière entre mars et avril étaient de confession juive, alors que nos coreligionnaires représentent un peu moins de 3 % de la population totale de la région parisienne.



Le grand rabbin Harold Avraham Weill (ici lors de son introduction en 2017) a été contaminé comme 10 autres rabbins strasbourgeois

Les prières se sont multipliées pour la guérison du président du Consistoire central et du Consistoire de Paris, Joël Mergui, hospitalisé dans un état critique et sous assistance respiratoire avant son rétablissement. Il a remercié la communauté pour son soutien, « ses messages et ses tehilim. Je pense avec une peine infinie à ceux qui n'ont pas survécu, paix à leur âme », a-t-il ajouté dans un communiqué. L'EHPAD Rothschild du 12ème arrondissement, plus grande maison de retraite juive de l'Hexagone, a été le théâtre d'une tragédie à huis clos avec un résident sur 4 infecté et plusieurs dizaines de décès, dont celui de Marguerite Derrida zal, psychanalyste et veuve du célèbre philosophe Jacques Derrida zal.

Le judaïsme français a perdu l'un de ses guides spirituels en la personne du rav Messod Hamou zal, dayan au sein du Beth Din du rav Mordekhaï Rottenberg chlita de la rue Pavée (dans le quartier du Marais). Le rav Hamou zal dirigeait par ailleurs le beth hamidrach Mevor Haïm du 19ème arrondissement. Parmi les victimes, on retiendra aussi le nom du rav André Touboul zal, directeur de l'un des principaux établissements pédagogiques juifs d'Ile-de-France, l'école Loubavitch Beth Hanna de la rue Petit (19ème).



L'école Habad pour filles Beth Hanna de Paris (19ème) orpheline de son directeur, le rav André Touboul zal

C'est la plus vaste structure confessionnelle israélite pour jeunes filles d'Europe. Originaire de Marseille, le rav Touboul zal avait étudié - entre autres - les mathématiques, qu'il enseignait. Il était responsable de la synagogue jouxtant le Beth Loubavitch régional de la rue Lamartine (9ème) et avait fait de Beth Hanna un modèle d'excellence, avec régulièrement 100 % de réussite au bac.

Disparu à l'âge de 64 ans, il avait 9 enfants. Il vivait et priait à Créteil, dans le Val-de-Marne, où 22 fidèles avaient déjà succombé à la pandémie selon un décompte établi à la mi-avril.

Paris encore : le rav Shlomo Malka zal nous a quittés fin avril après avoir consacré 45 ans de son existence au service de la communauté. Il officiait à la synagogue Berith Chalom de la rue Saint-Lazare (9ème). « Connu pour son humanité, c'était un grand frère pour nous tous, les rabbins », a réagi le grand rabbin Haïm Korsia à l'annonce de sa mort. Nos coreligionnaires marseillais ont été relativement épargnés par la pandémie. On a déploré la disparition d'une seule personnalité communautaire mais de taille, en la personne du rav Saadia Benayon zatsal, directeur de la Yechiva Ketana (10ème). Il est décédé à l'âge de 75 ans après avoir vainement combattu le Covid-19 3 semaines durant.

Enfin, Claude Barouch zal a succombé à 72 ans. Fondateur et président de l'Union des patrons et professionnels juifs de France (UPJF), une association qui défend Israël bec et ongles depuis des décennies, c'était une figure incontournable du militantisme juif de ce pays. Le député Meyer Habib, lui rendant un hommage appuyé, l'a qualifié de « frère » et de « sioniste passionné (...) ». L'un des meilleurs d'entre nous », a-t-il conclu.

Barouh Dayan HaEmet.



Joël Mergui, président du Consistoire, a été hospitalisé plusieurs jours dans un état critique

Rappelons que l'interdépendance sanitaire n'est pas une révélation pour ceux qui s'inscrivent dans la tradition monothéiste. Le bénéfice des mesures d'hygiène imposées à chacun au profit de tous est explicitement mentionné dans nos textes. Le Talmud, dans Baba Kama (60b), affirme que si une « épidémie sévit dans une ville, il faut faire en sorte de rester chez soi ». La recommandation est notamment argumentée au moyen d'un passage de Chemot (L'Exode). Moshé Rabbenou s'adresse aux anciens d'Israël avant que l'Egypte soit affligée de la dernière plaie, celle qui frappera de mort les premiers-nés du royaume. Il leur dit : « Que pas un d'entre vous ne franchisse alors le seuil de sa demeure, jusqu'au matin » (12, 22). Confinement avant l'heure de la délivrance pour le peuple hébreu, encore esclave.

Les rabbins du Talmud, craignant que cette source scripturaire amène à penser que l'enfermement ne doive se limiter qu'à la nuit, proposent un deuxième extrait. Dans le Livre de Yechayahou (Isaïe) est exprimée l'idée d'un confinement nécessaire durant toute la période au cours de laquelle sévit l'épidémie :

« Va, mon peuple, retire-toi dans tes demeures et ferme les portes derrière toi ; cache-toi un court instant, jusqu'à ce que la bourrasque soit passée » (26, 20).

Cette exhortation prophétique renvoie précisément aux événements que nous vivons depuis mars 2020.

Elle a d'ailleurs été appliquée à la lettre par les instances consistoriales à dater du 17, lorsque le confinement décidé par les autorités françaises est entré en vigueur. Conseillés par l'infectiologue et chercheur marseillais Philippe Halfon, le grand rabbin Haïm Korsia et le président du Consistoire, Joël Mergui, ont délivré des directives claires, bien suivies dans l'ensemble, sur les moyens de concilier mesures d'hygiène, gestes barrières et comportement conforme à la Halakha.

Les synagogues ont certes été fermées mais les minyanim autorisés pour les inhumations, de même que les toilettes mortuaires - sauf pour les victimes du Covid-19. Dans les mikvaot (bains rituels) ouverts au cas par cas, les mesures de désinfection, les consignes sécuritaires comme l'obligation d'attendre une demi-heure entre chaque fidèle ont été scrupuleusement respectées.

John Sturbe

STUDIOS, EN RÉGION

COLOCATIONS EN REGION

SPÉCIAL INVESTISSEURS

VOUS CHERCHEZ UNE VRAIE RENTABILITÉ ?
 AVEC JOHN STURBE
 CONSULTANT IMMOBILIER
 + DE 10 % DE RENTABILITÉ ASSURÉE

27 RUE NOTRE DAME
 69006 LYON

06 28 47 03 55
 AGENCE@JOHNSTURBE.FR



POUR VOUS,
ON SE DÉPASSE.

TOUT L'ENTRETIEN AUTO CHEZ MIDAS

LYON DECINES
2 avenue Jean Jaurès
Tél. 04 72 02 02 02

LYON GARIBALDI
382 rue Garibaldi
Tél. 04 78 72 52 52

VILLEURBANNE ZOLA
83-85 cours Émile Zola
Tél. 04 78 94 26 48

ENTREPRISES INDÉPENDANTES, MEMBRE DU RÉSEAU DE FRANCHISE MIDAS.

**BÉNÉFICIEZ D'UNE OFFRE EXCEPTIONNELLE
DANS VOS CENTRES**

-15% sur les **PIÈCES et FORFAITS***

* Offre valable pendant 12 mois à compter de février 2019 sur un achat réalisé en 1 fois, uniquement dans les centres mentionnés ci-dessus, sur présentation de ce coupon et dans la limite d'un bon par facture et véhicule. Non cumulable avec d'autres promotions en cours ou avantages particuliers (Carte Midas, Club Midas Connect...). Voir conditions détaillées dans vos centres.

fsju auf
la Solidarité notre Identité

Transmettre c'est agir

Faire un legs au FSJU-AUJF, c'est faire vivre une histoire, inscrire un nom dans un grand dessein général, exprimer son sens des responsabilités et de la solidarité, mais aussi s'assurer que les fonds serviront des causes indispensables à la pérennité du peuple juif.

Legs | Donations | Assurance-vie

Contactez Héléna Attias
h.attias@fsju.org - 01 42 17 10 55 - 06 10 13 51 18
39, rue Broca Paris 5^e

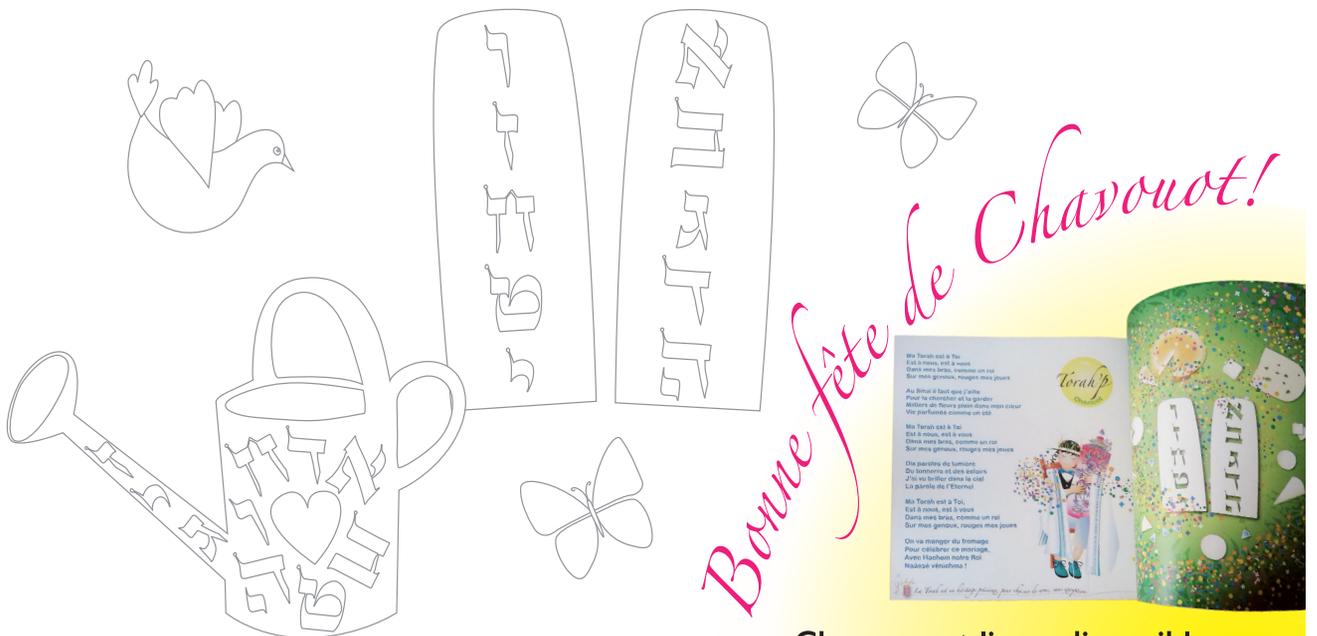


QUIZZ DE CHAVOUOT

- 1 Que signifie « chavouot » ?
- 2 Pourquoi appelle-t-on cette fête ainsi ?
- 3 Quelle est la date hébraïque de Chavouot ?
- 4 Que célébrons-nous ?
- 5 Que devons-nous, petits et grands, écouter à la synagogue ?
- 6 Quelle méguilla lisons-nous ?
- 7 Qu'apportons-nous au Beth Hamikdash ?
- 8 Qu'avons-nous l'habitude de manger lors de cette fête ?
- 9 Avec quoi décorons-nous la maison et la synagogue ?
- 10 Que faisons-nous la nuit de Chavouot ?

Réponses : 1 Les semaines 2 car la fête tombe à la fin de la période de l'Omère durant laquelle on compte, jour après jour, sept semaines depuis la fête de Pessah 3 Le 6 Sivan 4 Le don de la Torah au Har Sinai 5 Les dix commandements 6 La méguilla de Ruth, ancêtre du Machia'h 7 Les prémices des récoltes 8 Des lattages car on venait de recevoir la Torah et ne maîtrisons pas encore les lois de séparation entre le lait et la viande 9 Avec des plantes et des fleurs en souvenir de la floraison du Har Sinai lors du don de la Torah 10 Nous étudions la Torah pour réparer le fait que nous ayons dormi avant de recevoir la Torah.

Colorie l'arrosoir d'Avidan le Jardinier et les Tables de la Loi



Chansons et livres disponibles sur avidanhaganan.com

TEL : 0627385402



Albums parainnés par les Consistoires de Nice et Lyon



LE COIN RECETTE

SPECIAL CHAVOUOT

CHEESECAKE À LA CRÈME DE MARRONS

4 PERSONNES - 25 MN



INGRÉDIENTS

- 300g Fromage frais (type Philadelphia (ou St Môret)
- 120g Spéculos
- 30g Beurre
- 9cuil. à soupe Crème de marrons
- 3 Oeufs
- 1cuil. à soupe Pralin
- 1gousse Vanille

ÉTAPES DE PRÉPARATION

Beurrez 4 cercles en métal et tapissez-les de papier sulfurisé.

Mixez les spéculos avec le beurre restant ramolli.

Garnissez le fond des moules de cette pâte et tassez bien. Réservez au frais.

Préchauffez le four th. 6 (180 °C).

Fouettez le fromage frais avec 8 cuil. de crème de marrons, les graines de la gousse de vanille et le pralin. Incorporez les œufs et mélangez.

Versez la préparation dans les moules et enfournez 25 min.

Laissez les cheesecakes refroidir dans le four ouvert. Réservez ensuite 12 h au réfrigérateur.

Décorez d'une noisette de crème de marrons et servez très frais.

GÂTEAU AU PETIT BEURRE SANS CUISSON

4 PERSONNES - 25 MN



INGRÉDIENTS

- 1 boîte de biscuits petit beurre ou à thé
- 300ml de crème épaisse, gardez 50ml pour faire fondre le chocolat
- 3 cuillères à soupe de sucre glace
- 1 cuillère à café de vanille
- 1 paquet instantané de pudding à la vanille
- Lait froid, quantité selon les proportions indiquées sur l'emballage du pudding
- 200g de chocolat noir haché

ÉTAPES DE PRÉPARATION

Verser la crème liquide, le sucre glace et le sucre vanillé dans un bol froid et fouetter à haute vitesse jusqu'à la formation de pics moyens. Ne pas trop battre. Dans un autre bol, mélanger le mélange de pudding à la vanille avec le lait froid. Fouetter pendant plusieurs minutes jusqu'à ce que le pudding commence à épaissir. Incorporer la crème fouettée au pudding vanillé et bien mélanger. Étendre une fine couche de mélange de pudding dans un plat carré. Disposer les biscuits au fond du plat, en les cassant au besoin pour l'ajuster autour des bords supérieur et inférieur. Étaler uniformément la moitié du mélange de pudding -crème fouettée sur les biscuits. Garnir avec une autre couche de biscuits, puis le reste du mélange de pudding. Garnir d'une dernière couche de biscuits. Chauffer le restant de la crème liquide avec le chocolat dans une petite casserole à feu moyen, jusqu'à ce que le chocolat fonde, puis mélanger jusqu'à consistance lisse. Étaler le chocolat sur la couche de biscuit, lisser le dessus avec une spatule. Réfrigérer pour laisser reposer au moins 3 heures ou jusqu'au lendemain il est encore meilleur.



Donnez un but à votre IFI*



**« Soutenez
les réalisations
des projets
écologiques,
culturels et
éducatifs du KKL,
en déduisant 75%
de votre don. »**

* Impôt sur la Fortune Immobilière.

KKL



SH graphic 2018

Libellez votre don à l'ordre du : « FONDS HAREVIM » et adressez le au :
KKL (IFI) - 11 rue du 4 Septembre, 75002 Paris - Tél : 01 42 86 88 88 - mail : adva@kkl.fr – site internet : www.kkl.fr